



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 6 AU 12 AVRIL 2019



PUBLICATION WEB

Le Régional

18 mars 2019

Soirée littéraire au profit de la Fondation de l'école secondaire Ozias-Leduc

Il n'y a pas d'extrait en ligne disponible.

Publication de TVR9 Beloeil

Lundi 18 mars à 19h30

Pour joindre nos journalistes Catherine Fortin et David Daigle, écrivez-nous par courriel à info@tvr9.org

7 7 partages

J'aime Commenter Partager



Caroline Bleau, porte-parole de la Fondation de l'École secondaire Ozias-Leduc et Soprano

2

École de la Mosaïque

Une marche pour le climat... même à Saint-Basile-le-Grand!



Des dizaines d'enfants qui ont participé à cette marche historique brandissaient des affiches aux messages évocateurs. (Photos : Frank Jr Rodi)

Quelque 90 élèves de l'École de la Mosaïque, à Saint-Basile-le-Grand, ont marché pour le climat le vendredi 15 mars. Ensemble, ils ont circulé dans les rues, affiches à la main, afin d'éveiller les consciences sur l'urgence d'agir en faveur de l'environnement.

un texte de Frank Jr Rodi
frodj@versants.com

Leur initiative coïncidait avec d'autres mouvements de mobilisation mondiale de la sorte, non seulement à Montréal et Québec, mais aussi Toronto, Vancouver, Winnipeg, et d'autres pays de la planète. Des rassemblements de jeunes qui réclament des actions concrètes pour le climat. À Saint-Basile-le-Grand, l'idée d'embarquer dans le mouvement est venue de l'une des enseignantes de 6^e année, Marie-Ève Cardin. « J'ai décidé d'embrasser cette cause, car je pense que c'est notre devoir de sensibiliser les jeunes à la protection de l'environnement afin qu'ils aillent encore plus loin que nous quand ce sera à leur tour de prendre des décisions », mentionne-t-elle.

La marche pour le climat qui s'est déroulée dans les rues de Saint-Basile-le-Grand a eu lieu de 13 h 15 à 14 h, environ. À l'instar des quelque 25 000 manifestants à Montréal (150 000 à la grandeur de la province), les dizaines

d'enfants de l'École de la Mosaïque qui ont participé à cette marche historique scandaient des slogans, tapaient dans leurs mains, brandissaient des affiches aux messages évocateurs.

« C'est nous qui allons vivre les plus grands désastres. » - Alexanne

Quelques-uns ont retenu l'attention : « La planète nous fait signe », « Plastique + Océan = Danger », « Protégeons-la, c'est notre maison », « Arrêtez de tuer notre... », le tout accompagné du dessin d'une planète Terre.

Marie-Ève Cardin souhaite que cette génération fonde ses actions sur cette valeur. Elle poursuit : « En fait, je pense qu'il ne faut pas voir le respect de l'environnement comme une valeur, mais bien comme un devoir. On n'a qu'une seule planète et on la détruit à la vitesse grand V. Chacun de notre côté, on peut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour ne pas polluer, mais c'est minime à l'échelle planétaire. Toutefois, ensemble, on peut aller plus loin. »

Le journal Les Versants est allé à la rencontre de certains écoliers. « Je marche pour toutes les années qui vont suivre, et pour nos enfants



Quelque 90 élèves de l'École de la Mosaïque ont marché pour le climat vendredi dernier.

aussi », a dit Cendrène. « J'aimerais que les gens partagent sur les réseaux sociaux notre marche, pour que les gouvernements voient notre démarche. C'est pour les générations qui suivront », d'affirmer Madison. Pour sa part, Zakarya a avancé que « c'est nous autres, et ceux après nous, qui avons le devoir de changer maintenant, parce que nous sommes en train de tomber de la falaise ». Marianne a ajouté : « Les changements sont déjà commencés depuis bien avant que les gens s'en rendent compte. Ça empire, et c'est de plus en plus grave. C'est maintenant qu'il faut apporter des actions, comme la marche d'aujourd'hui, s'unir pour réveiller les gens pour le futur de notre Terre. » Enfin, Alexanne a soutenu : « C'est nous qui allons vivre les plus grands désastres. Si nous ne faisons rien aujourd'hui, nous allons connaître une vie désastreuse dans le futur. » Elle a aussi rappelé que cette marche ne serait pas possible sans Greta, la jeune Suédoise.

GRÂCE À GRETA

En effet, Greta Thunberg, 16 ans, a été une sorte de décliné. Depuis la fin du mois d'août, l'année dernière, cette Suédoise aux tresses célèbres manifeste devant le parlement suédois, à Stockholm, avec le slogan : « Grève scolaire pour le climat ». Elle est renommée aussi pour avoir donné un discours à la conférence de Katowice de 2018 sur les changements climatiques de l'ONU. Elle a attiré l'attention de plusieurs personnes à travers le globe. « Un

mouvement comme [celui-ci] peut apprendre aux élèves qu'il est important d'agir et de se mobiliser pour ce en quoi on croit. Je n'ai pas obligé les élèves à faire la marche, souligne Marie-Ève Cardin. Ils ont fait le choix, après avoir regardé et lu des informations. Certains d'entre eux m'ont dit que c'était leur première marche pour une cause. J'espère qu'ils apprendront à simplifier plutôt que d'attendre que les autres le fassent, ou pire, que les autres décident à leur place. Pour faire évoluer le monde, il faut s'informer, questionner, prendre position et s'engager dans des actions concrètes. J'ai voulu qu'ils voient qu'ils peuvent faire partie d'un grand mouvement et qu'unis, on peut faire bouger des montagnes. »

L'objectif de cette marche, à Saint-Basile-le-Grand et ailleurs, est de réclamer au gouvernement des actions concrètes en faveur du climat.

Question aux lecteurs :



Que pensez-vous de la marche pour le climat qu'ont effectuée des enfants de l'École de la Mosaïque?

REDACTION@VERSANTS.COM

1828
VERSANTS
www.versants.com

Les Versants du Mont-Bruno Inc.
1488, rue Montanville, J3V 3T5
450 441-5300 www.versants.com

Éditeur
Philippe Clair
pclair@versants.com

Adjointe administrative
Michèle Caya
mcaya@versants.com

Collaborateurs de bureau
Nicole Maréchal

Revisseuse - Correctrice
Ginette Grisé

Directeur de l'information
Frédéric Khalilhal
fkhalilhal@versants.com

Journalistes
Frank Jr Rodi
frodj@versants.com
Marianne Julien
mjulien@versants.com
Said Mahady
Martine Willetje

Coordonnatrice ventes et solutions médias
Marie-France Chassé
mfchasse@versants.com

Ventes et solutions médias
Sylvie Croze
scroze@versants.com
Mélodie Veilleux
mveilleux@versants.com
Serge Cordeau
scordeau@versants.com

Ventes et solutions numériques
Jean-Christophe Dupont
jcdupont@versants.com

Directrice de production
Suzanne Lambert
slambert@versants.com

Infographistes
Denis Klaxini
Carole Bouvier
Christine Burke

Imprimerie
Transcontinental

Distribution
Publi-sec
20 209 exemplaires

RÉSEAU SÉLECT

Partenaire pour le développement de la presse

Canada

La CSP fière de son rapport annuel

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) a dressé un bilan positif de la dernière année scolaire lors de la séance du Conseil des commissaires le 5 février dernier.

Un texte de Marianne Julien
redaction@versants.com

Selon le rapport annuel 2017-2018 présenté la semaine dernière, la commission scolaire aurait accepté plus d'élèves en date du 1^{er} septembre 2017, soit 417 de plus. Elle en accueille aujourd'hui 33 273 au total.

La CSP avance aussi dans ce document que ses élèves réussissent mieux que ceux de l'ensemble du Québec, avec un taux de 80 %, comparativement à 76,5 % dans le reste de la province.

De plus, le taux de décrochage est resté stable au cours de la dernière année scolaire, représentant 9,3 %, comparativement à 14,6 % pour l'ensemble du Québec.

La commission scolaire a également partagé l'avancement de certains projets et dossiers, tels que la construction de la nouvelle école primaire à Mont-Saint-Hilaire.

Des travaux sont aussi actuellement en cours pour l'agrandissement de l'École

Cœurs-Vaillants à Contrecoeur et de l'École Ludger-Duvernay à Verchères.

80 %
C'est le taux de réussite des élèves à la CSP, comparativement à 76,5 % au Québec

Il y a également le volet pédagogique alternatif qui a été implanté pour la première fois dans une école de la CSP l'École primaire Le Rucher à Sainte-Julie. Ce volet pédagogique a officiellement débuté en septembre 2018.

La présidente de la CSP Hélène Roberge, se disait fière du dernier rapport annuel : « Le rapport annuel que nous présentons met en lumière notre capacité à répondre aux besoins et aux attentes de nos élèves qui sont quotidiennement au centre de nos préoccupations, ce qui traduit bien la force et le dynamisme de tout notre réseau. »

De plus, la CSP a adopté cette année son nouveau Plan d'engagement vers la réussite : Tous Patriotes pour la réussite!, un outil de gouvernance qui veille sur les



La CSP dit avoir des résultats supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec. (Photo : archives)

zones de performances et de vulnérabilité caractérisant le parcours scolaire des élèves.

La commission scolaire se félicite également de n'avoir affecté que 3,4 % de son budget aux dépenses administratives, notamment grâce à son centre administratif qui prend en charge la lourdeur administrative de ses écoles et centres de formation.





Le Régional

30 mars 2019

Reportage sur la Brigade culinaire de l'école secondaire Polybel

Pour visionner le reportage, suivez le lien en cliquant sur l'image.

[Accueil](#) / [Émissions en ligne](#) / [Le Régional](#) / Le Régional du 30 mars 2019

Le Régional du 30 mars 2019

Catherine Fortin samedi, 30 mars 2019



Le Tour de la montagne Desjardins célèbre ses 10 ans La troupe de théâtre les Dmasqués présente l'Héritage
3e défi pour la Brigade Culinaire de l'école Secondaire Polybel Conférence de presse – Opération Enfant Soleil
Remise de plusieurs octrois pour les enfants de la Montérégie Dévoilement de projet, nouveau partenariat entr
l'Appui Montérégie et l'Entraide Plus Chronique affaire publique Les Trouvailles : Brickomaniac

TVA Nouvelles

Des parents d'enfants autistes inquiets à Boucherville

TVA Nouvelles | Publié le 2 avril 2019 à 19:42 - Mis à jour le 2 avril 2019 à 19:47

Pour voir le reportage, suivez ce lien en cliquant sur l'image



Alors qu'on soulignait mardi la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, des parents d'enfants atteints de ce trouble ont exprimé leur inquiétude à Boucherville puisque la **Commission scolaire des Patriotes** envisage de transférer ces jeunes dans une autre école l'automne prochain.

«Dès la maternelle, on a dû se battre pour avoir un support constant, soutient Annie Bureau, mère d'un enfant autiste. Ce qu'ils nous offrent présentement, Les jeunes découvreurs, dans ce groupe-là, c'est le support dont il a besoin pour le rendre disponible aux apprentissages.»

Depuis 18 ans, **l'école Les jeunes découvreurs** accueille deux classes d'enfants atteints du trouble du spectre de l'autisme. Au total, cela représente 18 élèves en

tout dans cet établissement qui en compte 500. Pour bien fonctionner, ces jeunes ont besoin de routine et de stabilité.

«Les enseignants du régulier accueillent, dans un programme d'intégration, nos enfants dans leurs classes, ils les veulent», ajoute Daniel Morin, le père d'un jeune autiste.

La porte-parole de la commission scolaire dit que la décision n'est pas encore prise et que même si on manque d'espace à l'école Les jeunes découvreurs, déplacer des groupes d'enfants est toujours la dernière solution envisagée.

«On veut manifester notre désaccord avec cette possibilité-là, donc on tient à cette stabilité-là pour nos enfants», souligne Mme Bureau

Ces parents espèrent encore convaincre le conseil des commissaires de ne pas abandonner leurs enfants, même s'ils sont peu nombreux.



PUBLICATION WEB

Média – Twitter

Compte de Catherine Gauthier, journaliste-reporter et présentatrice Ici Radio-Canada

Mardi 2 avril 2019

Pour accéder à la publication, suivez le lien en cliquant sur l'image



Catherine Gauthier ✓
@catgau

Abonné

Des parents de 18 enfants #autistes qui fréquentent l'école des Jeunes Découvreurs s'inquiètent du possible déménagement de leurs deux classes. Ils se feront entendre au conseil des Commissaires ce soir. #rcmtl

11:00 - 2 avr. 2019

2 Retweets

Retweeté 2 fois



Catherine Gauthier ✓ @catgau · 2 avr.
Des parents de 18 enfants #autistes qui fréquentent l'école des Jeunes Découvreurs s'inquiètent du possible déménagement de leurs deux classes. Ils se feront entendre au conseil des Commissaires ce soir. #rcmtl



Aj Element @AjElement1

Suivre



ICI Grand Montréal @icimontreal
Une fenêtre sur la vie dans la région métropolitaine et un lieu de discussion sur les sujets qui vous touchent. #rcmtl

Suivre



ENTREVUE

Émission Denis Lévesque

Jeudi le 4 avril 2019

Mention de l'école secondaire De Mortagne fréquentée par l'élève Benjamin.
Mois de l'autisme.

Pour regarder l'entrevue, cliquez sur l'image.

À 32 : 40 sec.



Venez commander le vôtre chez Ostiguy Lincoln

NAVIGATOR 2019

OSTIGUY LINCOLN
400, BOUL. RICHELIEU, RICHMOND
450 658-1717



(<http://yannickgingras.com>)

Projet de loi sur la laïcité de l'État: une iniquité dans le milieu scolaire



Martine Veillette
mveillette@journaldechambly.com
(<mailto:mveillette@journaldechambly.com>)

Le vendredi 5 avril 2019, 12h07



Les présidentes des **Commissions scolaires des Patriotes (CSP)** et des Hautes-Rivières (CSHR) déplorent que le projet de loi sur la laïcité de l'État vise uniquement les enseignants des écoles publiques. Elles estiment qu'il y a une iniquité.

Le projet de loi numéro 21 déposé le 28 mars par Simon Jolin-Barrette, ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, prévoit principalement d'interdire le port de signes religieux et d'offrir les services à visages découverts. Différentes personnes travaillant dans le secteur public et payées par le gouvernement sont visées par ce projet de loi, dont les employés des commissions scolaires. Cependant, ceux qui portaient un signe religieux ou un voile avant que le projet de loi ne soit déposé disposent d'un droit acquis.

Hélène Roberge, présidente de la CSP, et Andrée Bouchard, celle de la CSHR, espèrent que le projet de loi évoluera. Toutes deux affirment qu'il est nécessaire de séparer la religion de l'État, mais que le projet de loi tel que présenté soulève certains questionnements.

Enseignants au public

La première problématique qu'elles mentionnent est que le secteur scolaire privé n'est pas touché par la loi alors qu'il est financé à 70 % par le gouvernement. « Les enseignants des écoles privées reçoivent la même formation que ceux au public. Selon le projet de loi actuel, ils ne sont pas touchés. Il y a là une iniquité que je ne comprends pas », affirme Mme Bouchard.

De plus, ce sont seulement les enseignants et les directions d'école qui sont concernés. Les autres employés ne le sont pas. « Les élèves ne font pas la distinction entre les enseignants et les autres membres du personnel », soutient Mme Roberge.

De plus, elle ajoute que le projet de loi ne définit pas exactement ce qu'est un signe religieux. « Je connais quelqu'un qui porte des boucles d'oreilles en forme de croix. Est-ce considéré comme un signe religieux? », se questionne Mme Roberge.

« Ce qui nous fait réagir, c'est qu'il y a une certaine contradiction avec les valeurs qu'on prône auprès des élèves. » – Hélène Roberge

Contre les valeurs d'ouverture

Mmes Roberge et Bouchard affirment que l'interdiction du port de signes religieux va à l'encontre des valeurs d'ouverture enseignées par les milieux scolaires.

« Ce qui nous fait réagir, c'est qu'il y a une certaine contradiction avec les valeurs qu'on prône auprès des élèves, mentionne la présidente de la CSP. Dans notre plan d'engagement vers la réussite, on veut que les membres de notre personnel soient des modèles pour nos élèves, notamment par notre ouverture à l'autre et à la diversité. »

« Dans les écoles, on travaille le *vivre ensemble*, notamment avec la diversité québécoise. Quel message ça envoie? », se questionne pour sa part la présidente de la CSHR.

Conséquences

Les présidentes croient que si la loi est approuvée telle quelle, cela pourrait entraîner diverses conséquences. L'une d'elles sera possiblement d'accentuer la pénurie de main-d'œuvre dans la profession, principalement dans les écoles publiques.

Mme Bouchard trouve également que le projet de loi « touche beaucoup la communauté islamique ». Elle affirme avoir vu des élèves porter le hijab. « Cela signifie que certaines élèves n'auront pas accès à certaines professions », se désole-t-elle.

La présidente estime que le projet de loi répond à une peur des groupes extrémistes. Elle précise que les immigrants qui sont venus vivre ici ne sont pas tous des criminels ni des extrémistes. « Les convictions religieuses font partie des valeurs d'une personne », dit-elle.

Mme Bouchard ajoute que « l'éducation est une solution pour essayer d'éloigner la violence ».

Les deux commissions scolaires se conformeront à la loi lorsqu'elle sera adoptée.

Les commissions scolaires sont rattachées à la Fédération des Commissions scolaires du Québec (FCSQ). Elles n'ont pas encore pris de position officielle. Toutefois, la FCSQ a indiqué dans un communiqué qu'elle « compte bien participer avec rigueur aux consultations à venir sur le projet de loi, afin de bien exprimer le point de vue des commissions scolaires ».

Bâtiments scolaires

Plusieurs bâtiments scolaires portent des noms de religieux ou des croix sur leur devanture.

Pour le moment, le projet de loi ne prévoit pas de changement à ce sujet.

Mme Bouchard souligne que lors de la fusion des commissions scolaires, en 1998, celle des Hautes-Rivières s'est retrouvée avec des écoles ayant le même nom. « On avait sondé pour savoir si on changeait des noms. Les gens sont attachés aux noms. Ça devient culturel.»

Le vendredi 12 avril

ACTUALITÉS

5 avril 2019 Mis à jour à 18h56

Partager

1. Laïcité: les commissions scolaires refuseront de faire la police dans les écoles

JOCELYNE RICHER
La Presse Canadienne

Partager

Les commissions scolaires refuseront de faire la police dans les écoles pour faire appliquer le projet de loi 21 sur les signes religieux.

Les dirigeants des commissions scolaires, directement visés par la loi, se demandent comment ils feront pour faire respecter dans leurs établissements cette future loi «pleine d'incohérences».

«Il va y avoir des changements. C'est inévitable», a prédit le président de la Fédération des commissions scolaires (FCSQ), Alain Fortier, à propos du texte législatif controversé, en entrevue téléphonique à La Presse canadienne vendredi.

«Pas sûr que dans le milieu scolaire on a le goût de jouer à la police» dans les écoles, prévient M. Fortier, en énumérant tous les volets du projet de loi qui le laissent perplexe, dont la difficulté de l'appliquer.

Sur le fond, la FCSQ s'oppose au principe du projet de loi 21, qui prévoit interdire aux enseignants du primaire et du secondaire du secteur public, de même qu'aux directeurs d'école, de porter des signes religieux.



Il s'agit là d'une solution législative à un problème inexistant, selon lui.

Pire : au lieu de régler un problème, la loi va en créer de nouveaux, dit-il, notamment en accentuant la pénurie de main-d'oeuvre dans ce domaine, au moment où on cherche «à attirer les jeunes vers l'enseignement».

Une passion n'est pas une option

Il n'en est pas revenu d'entendre cette semaine le premier ministre François Legault inviter les futurs enseignants à se réorienter s'ils souhaitaient continuer à porter leurs signes religieux. «Il y a d'autres emplois de disponibles», avait-il affirmé mercredi.

«Je m'excuse, mais une passion c'est pas une option», réplique M. Fortier, rappelant que ceux qui choisissent ce métier ne le font pas pour l'argent.

Voilà une autre façon de nuire «à l'attrait que peut avoir le monde de l'enseignement» pour les jeunes, selon lui.

La clause de droit acquis, ou «clause grand-père» — qui permettra à ceux déjà à l'emploi du gouvernement de continuer à porter leurs signes religieux — pose elle aussi problème.

«Ça ne tient pas la route. Il y a une espèce d'incohérence» dans le projet de loi, en créant deux classes d'enseignants.

Il donne l'exemple de deux enseignantes musulmanes travaillant dans la même école : l'une aurait le droit de porter son hijab, mais pas l'autre, en fonction de leur date d'embauche.

Cette situation pourrait inciter des parents à adopter des comportements discriminatoires. «Est-ce que des parents pourront dire : "je ne veux pas que mon enfant soit dans la classe de Mme Unetelle, parce qu'elle porte le voile?"»

En régions, le changement législatif à venir pourrait se faire en douceur, mais à Montréal, ville multiethnique, la loi 21 risque de «frapper de plein fouet».

Le projet de loi 21 ne prévoit aucune sanction à imposer aux contrevenants, mais le gouvernement s'engage à la faire appliquer.

La ministre de la Sécurité publique, Geneviève Guilbault, a semé la confusion en affirmant cette semaine que les personnes en autorité dans les organismes publics n'avaient qu'à appeler la police pour forcer le respect de la loi. Elle avait aussitôt été contredite par le premier ministre, mais le mal était fait.

Chose certaine, selon les vues du gouvernement, pour ce qui est du réseau scolaire, il reviendra aux dirigeants des commissions scolaires de trouver le moyen de la faire appliquer.

Déjà, deux commissions scolaires anglophones, English-Montreal et Lester B. Pearson, (qui ne sont pas membres de la FCSQ), ont indiqué qu'elles ne feraient pas appliquer la loi 21.

Deux autres, **les commissions scolaires francophones des Patriotes** et des Hautes-Rivières, ont dénoncé le fait que la loi visait le personnel des écoles publiques, mais pas celui des écoles privées, pourtant subventionnées à 70 % par l'État.

Ce traitement public-privé à deux vitesses fera d'ailleurs partie des enjeux soulevés par la FCSQ lors de la consultation menée prochainement sur le projet de loi. La FCSQ entend bien présenter un mémoire et tenter de faire bouger le gouvernement.

Un ennemi?

M. Fortier juge assez particulier le fait que le gouvernement Legault s'apprête à imposer de nouvelles responsabilités aux commissions scolaires avec l'application de la loi 21, alors qu'il s'est engagé à les abolir.

Le gouvernement Legault «nous voit comme un ennemi», estime M. Fortier.

«Comment, d'une part, il peut demander notre collaboration et, d'autre part, [être] en train de nous dire : "On n'a pas besoin de vous autres"?»



1. Laïcité: Les commissions scolaires refusent de «faire la police» dans les écoles

Photo: **Josie Desmarais/Métro** Enseignants et membres de la communauté se sont réunis mercredi matin à Westmount pour protester contre le projet de loi 21.

QUÉBEC — Les commissions scolaires refuseront de faire la police dans les écoles pour faire appliquer le projet de loi 21 sur les signes religieux.

Les dirigeants des commissions scolaires, directement visés par la loi, se demandent comment ils feront pour faire respecter dans leurs établissements cette future loi «pleine d'incohérences».

«Il va y avoir des changements. C'est inévitable», a prédit le président de la Fédération des commissions scolaires (FCSQ), Alain Fortier, à propos du texte législatif controversé, en entrevue téléphonique à La Presse canadienne vendredi.

«Pas sûr que dans le milieu scolaire on a le goût de jouer à la police» dans les écoles, prévient M. Fortier, en énumérant tous les volets du projet de loi qui le laissent perplexe, dont la difficulté de l'appliquer.

Sur le fond, la FCSQ s'oppose au principe du projet de loi 21, qui prévoit interdire aux enseignants du primaire et du secondaire du secteur public, de même qu'aux directeurs d'école, de porter des signes religieux.

Il s'agit là d'une solution législative à un problème inexistant, selon lui.

Pire: au lieu de régler un problème, la loi va en créer de nouveaux, dit-il, notamment en accentuant la pénurie de main-d'oeuvre dans ce domaine, au moment où on cherche «à attirer les jeunes vers l'enseignement».

Une passion n'est pas une option

Il n'en est pas revenu d'entendre cette semaine le premier ministre François Legault inviter les futurs enseignants à se réorienter s'ils souhaitaient continuer à porter leurs signes religieux. «Il y a d'autres emplois de disponibles», avait-il affirmé mercredi.

«Je m'excuse, mais une passion c'est pas une option», réplique M. Fortier, rappelant que ceux qui choisissent ce métier ne le font pas pour l'argent.

Voilà une autre façon de nuire «à l'attrait que peut avoir le monde de l'enseignement» pour les jeunes, selon lui.

La clause de droit acquis, ou «clause grand-père» — qui permettra à ceux déjà à l'emploi du gouvernement de continuer à porter leurs signes religieux — pose elle aussi problème.

«Ça ne tient pas la route. Il y a une espèce d'incohérence» dans le projet de loi, en créant deux classes d'enseignants.

Il donne l'exemple de deux enseignantes musulmanes travaillant dans la même école: l'une aurait le droit de porter son hijab, mais pas l'autre, en fonction de leur date d'embauche.

Cette situation pourrait inciter des parents à adopter des comportements discriminatoires. «Est-ce que des parents pourront dire: «je ne veux pas que mon enfant soit dans la classe de Mme Unetelle, parce qu'elle porte le voile? »»

En régions, le changement législatif à venir pourrait se faire en douceur, mais à Montréal, ville multiethnique, la loi 21 risque de «frapper de plein fouet».

Le projet de loi 21 ne prévoit aucune sanction à imposer aux contrevenants, mais le gouvernement s'engage à la faire appliquer.

La ministre de la Sécurité publique, Geneviève Guilbault, a semé la confusion en affirmant cette semaine que les personnes en autorité dans les organismes publics n'avaient qu'à appeler la police pour forcer le respect de la loi. Elle avait aussitôt été contredite par le premier ministre, mais le mal était fait.

Chose certaine, selon les vues du gouvernement, pour ce qui est du réseau scolaire, il reviendra aux dirigeants des commissions scolaires de trouver le moyen de la faire appliquer.

Déjà, deux commissions scolaires anglophones, English-Montreal et Lester B. Pearson, (qui ne sont pas membres de la FCSQ), ont indiqué qu'elles ne feraient pas appliquer la loi 21.

Deux autres, **les commissions scolaires francophones des Patriotes** et des Hautes-Rivières, ont dénoncé le fait que la loi visait le personnel des écoles publiques, mais pas celui des écoles privées, pourtant subventionnées à 70 pour cent par l'État.

Ce traitement public-privé à deux vitesses fera d'ailleurs partie des enjeux soulevés par la FCSQ lors de la consultation menée prochainement sur le projet de loi. La FCSQ entend bien présenter un mémoire et tenter de faire bouger le gouvernement.

Un ennemi?

M. Fortier juge assez particulier le fait que le gouvernement Legault s'apprête à imposer de nouvelles responsabilités aux commissions scolaires avec l'application de la loi 21, alors qu'il s'est engagé à les abolir.

Le gouvernement Legault «nous voit comme un ennemi», estime M. Fortier.

«Comment, d'une part, il peut demander notre collaboration et, d'autre part, (être) en train de nous dire: « On n'a pas besoin de vous autres »? »

Jocelyne Richer, La Presse canadienne

Possible déplacement des classes d'enseignement spécialisé (TSA) de Les Jeunes Découvreurs vers une autre école : des parents inquiets et contestataires

Le 6 avril 2019 — Modifié à 12 h 33 min le 5 avril 2019

Temps de lecture : 2 min 30 s



Par Diane Lapointe



Les élèves atteints du spectre de l'autisme qui fréquentent les classes d'adaptation scolaire de l'école Les Jeunes Découvreurs sont menacés d'être transférés vers une autre école en septembre prochain.

Des parents d'élèves atteints du spectre de l'autisme (TSA) qui fréquentent des classes d'adaptation scolaire à l'école Les Jeunes Découvreurs sont

très inquiets face à la possibilité que leurs enfants soient transférés en septembre prochain vers une autre école.

Ils ont appris, par hasard, que la direction de la Commission scolaire des Patriotes analysait présentement différentes hypothèses pour résoudre un problème de surpopulation à cette petite école primaire, explique Élisabeth Egana, mère d'un élève.

Mobilisés, ils multiplient leurs interventions depuis la fin de mars dernier afin que ce scénario à l'étude ne soit pas mis en application.

Surpopulation

L'école Les Découvreurs accueille actuellement trois groupes par niveau, du préscolaire à la sixième année, ainsi que deux classes d'enseignement spécialisé qui totalisent dix-huit élèves. Or, les besoins en places-élèves semblent poser un réel problème en vue de la prochaine rentrée scolaire.

À la Commission scolaire, la porte-parole Marie-Michèle Blais indique que l'évaluation des besoins de places est un processus normal qui est effectué annuellement. Il est réalisé en fonction des locaux, et ce, pour l'ensemble des écoles. Mais actuellement, il y a un surplus de nouveaux élèves aux Jeunes Découvreurs. « Nous sommes à analyser tous les scénarios possibles, comme des réaménagements à l'intérieur de l'école. Ce n'est qu'en dernier recours que l'on pourrait décider de transférer des élèves. » La décision devrait être prise éminemment.

Des élèves fragiles qui ont besoin de stabilité

L'école Les Jeunes Découvreurs offre des classes d'adaptation scolaire depuis près de 20 ans et, selon les dires des parents, elle est un modèle de réussite d'intégration. Les enseignants du régulier accueillent régulièrement les classes TSA. Les jeunes sont acceptés par les élèves réguliers, ce qui favorise le développement et l'estime des enfants différents. Cette culture qui est bien implantée ne pourrait être reproduite en septembre prochain dans une autre école, soutient Mme Egana.

« Il est illogique d'expulser des élèves de leur école pour faire de la place à des enfants de maternelle qui devront possiblement fréquenter une autre école de la ville dans les années à venir. Ajouter une quatrième classe de maternelle dans une école où il n'y a que trois classes de 1re, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e années est un non-sens puisque cela crée inévitablement un effet entonnoir », observent les parents.

Ils soutiennent que les enfants autistes ont besoin de stabilité tant sur le plan de l'environnement que sur le plan humain. Un changement aussi radical serait néfaste à leur bien-être, leur sécurité et leur apprentissage, allèguent-ils.

Les parents espèrent avoir réussi à convaincre la Commission scolaire de ne pas transférer leurs enfants vers une autre école.

Trois disciplines, trois bannières



Saïd Mahrady

smahrady@journaldechambly.com

Le dimanche 7 avril 2019, 9h37

Commentez



Sur la photo de gauche à droite, rangée du bas : Clark Severe et Justin Lapointe. Rangée du haut : Nicola Vega Rodriguez, Étienne Rousseau, Laurent Lagrange, William Gagnon, David Navarro (entraîneur), Thomas Bahouth, Matis Couillard, et Émerick Vigeant.

Crédit photo : courtoisie

Les formations sportives des Forts de l'école secondaire de Chambly ont réalisé des performances jugées prometteuses en futsal, au basketball et au volleyball au sein du RSEQ Montérégie.

La première qui s'est vraiment démarquée est l'équipe de basketball, en cadet masculin, qui a remporté la bannière de champions de la ligue, qui comprend six équipes issues du milieu scolaire. « Une première pour une équipe de basketball de l'école, rapporte Stéphane Lefebvre, technicien en loisirs et responsable des sports. Une saison parfaite avec douze victoires et aucune défaite ». Il ajoute que l'entraîneur de l'équipe, David Navarro, « a réussi à former un

groupe uni avec une éthique de travail exemplaire malgré le différent niveau des joueurs, dont certains n'ont jamais touché un ballon ».

De très bons résultats ont été accueillis aussi chez les cadets masculins en futsal (soccer de salle). La dizaine de joueurs ont décroché la bannière de champions de la ligue avec une saison de neuf victoires et une seule défaite. Les footballeurs, dont certains jouaient depuis longtemps, ont su se démarquer devant cinq équipes de la ligue. « Ils sont venus me rencontrer en début d'année afin de former l'équipe », souligne M. Lefebvre en parlant d'une saison exceptionnelle.

Au volleyball, les joueuses âgées de 14 et 15 ans ont, elles aussi, renoué avec la victoire en mettant la main sur une première bannière pour une discipline qui existe chez les Forts depuis 2011-2012. La formation participait à un tournoi réunissant quatre équipes. « Les filles ont démontré du caractère et de l'intensité en remportant huit sets sur neuf pour ainsi repartir avec la bannière de championnes de la ligue. » M. Lefebvre ajoute que Joanie Vallée, qui les entraîne, est une ancienne élève de l'établissement et elle y était dès le début du volleyball en 2011-2012.

Le Noir et Or ira aux Championnats provinciaux de cheerleading

Le 7 avril 2019 – Modifié à 18 h 13 min le 6 avril 2019



Par Diane Lapointe

La Relève
Journal hebdomadaire indépendant | membre de  hebdo QUÉBEC



L'équipe Noir et Or De Mortagne, catégorie Ouvert niveau 3 (petite équipe), s'est qualifiée pour les Championnats provinciaux de cheerleading qui auront lieu le 13 avril prochain au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

Les athlètes de l'école De Mortagne se sont classés au 1er rang en obtenant une note de 82.50/85 lors du championnat régional présenté le 30 mars dernier au Centre Pierre-Charbonneau de Montréal. Pas moins de 47 équipes ont offert leur meilleure prestation lors de ces compétitions devant quelque 2745 spectateurs.

La vaisselle de plastique à usage unique bannie de l'école De Mortagne

Le 7 avril 2019 — Modifié à 9 h 11 min le 7 avril 2019

Temps de lecture : 1 min



Par Diane Lapointe



La vaisselle jetable sera bientôt totalement éliminée à la cafétéria de l'école De Mortagne.

La cafétéria de l'école secondaire De Mortagne a pris un virage vert. Depuis le 25 mars dernier, la vaisselle de plastique à usage unique est bannie.

Poussée par le conseil des élèves et des élèves du magasin du monde, la direction de l'école a décidé de prendre cette mesure environnementale. Ainsi, la vaisselle de mélamine et des ustensiles de métal sont maintenant utilisés. « Nous sommes en période de transition et il ne reste qu'à remplacer les bols à soupe jetables par des réutilisables », assure le directeur de l'école, Daniel De Angelis.

Pour permettre l'implantation de la vaisselle réutilisable, la Fondation de l'école a accordé une aide financière de 6000 \$. De plus, la direction a impliqué les élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) qui avaient besoin d'un plateau de travail. Ces élèves s'occupent de faire fonctionner le lave-vaisselle industriel.

Dans quelques semaines, l'école sera en mesure d'évaluer les économies réalisées grâce à cette initiative. Mais déjà, on sait qu'environ 30 sacs d'ordures étaient quotidiennement ramassés.



Les élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) s'occupent de faire fonctionner le lave-vaisselle industriel.



Des milliers de pannes et plusieurs écoles fermées



MARIE-PIER BOUCHER

lundi 8 avril 2019 - 18h00



iStock.com/iturley

Le mauvais temps cause plusieurs pannes d'électricité. À 17h, plus de 285 000 clients d'[Hydro-Québec](#) étaient privés de courant à travers la province en raison du verglas et des forts vents.

La région la plus touchée était les Laurentides avec plus de 92 000 abonnés. On en comptait plus de 87 000 à Laval, plus de 80 000 dans Lanaudière et 7 000 à Montréal. En Montérégie, plus de 14 000 clients sont privés de courant alors qu'il y en avait plus de 30 000 au plus fort de la panne.

De nombreuses branches sont tombées sur les fils électriques sous le poids du verglas. Hydro-Québec est incapable de préciser quand le courant sera rétabli.

Une panne d'électricité majeure en Montérégie force la fermeture de plusieurs écoles

La [Commission scolaire des Patriotes a](#) décidé de suspendre les cours dans 13 écoles. Les élèves ont été renvoyés à la maison pour le reste de la journée. La Commission scolaire indique que la panne ne permettait pas d'assurer la tenue des activités régulières de l'école.

Pour les élèves du primaire, l'école s'est assurée que quelqu'un était en mesure de venir chercher l'enfant ou l'accueillir à la maison. Ceux du secondaire pouvaient rester à l'école s'ils n'avaient pas une clé pour retourner à la maison. Le transport scolaire a été devancé afin de permettre aux élèves de retourner à la maison. Le personnel des écoles est toutefois demeuré en place.

Les écoles concernées sont situées dans les villes de Boucherville, Saint-Amable et Verchères. Voici la liste:

Boucherville

L'école orientante l'Impact
Louis-Hippolyte-Lafontaine
Antoine-Girouard
Paul-VI
De La Broquerie
Père-Marquette
Les Jeunes Découvreurs

Saint-Amable

École secondaire François-Williams
L'Envolée
de l'Odyssée
Le Rocher
Le Sablier

Verchères

Ludger-Duvernay

D'autres fermetures d'écoles dans les Laurentides et Lanaudières

À Laval, la majorité des écoles étaient privées d'électricité. Les parents des enfants qui fréquentent le service de garde ont été invités à venir les chercher. Les activités parascolaires pourraient être annulées.

Tous les établissements de la [Commission scolaire des Samares](#) étaient fermés pour la journée. Même chose pour le collège Champagneur, l'école Marie-Anne de Rawdon, l'Académie Antoine-Manseau, le collège Esther-Blondin et l'école Les Mélézes.

La [Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier](#) a averti les parents qu'il n'y avait pas de transport scolaire, mais les services de garde étaient ouverts.

Le [Cégep régional de Lanaudière](#) a suspendu ses activités au collège constituant de Joliette. La direction a précisé que les cours et les activités régulières prévus aux collèges constituants de L'Assomption et de Terrebonne ainsi qu'au siège social et à la Formation continue à Repentigny étaient maintenus selon l'horaire habituel.

Des écoles pourraient être fermées demain

Comme Hydro-Québec n'est pas en mesure de préciser quand ses équipes pourront rétablir le courant, la [Commission scolaire des Affluents](#) avise les parents que certaines écoles ou l'ensemble des écoles pourraient être fermés demain matin. Les cours qui devaient se tenir ce soir au Centre l'Avenir et au CFP des Moulins sont également suspendus.

La Ville de Terrebonne ouvre un centre de mesures d'urgence

La Sécurité civile de la Ville de Terrebonne est en mode mobilisation. Elle a ouvert le centre de mesures d'urgence en début d'après-midi. Tous les intervenants de la ville sont mobilisés et prêts à intervenir.

Les directions des incendies, de la police et de l'entretien du territoire ont augmenté leurs effectifs pour répondre aux urgences potentielles. Plusieurs équipes sillonnent le territoire afin de s'assurer que les voies publiques et les trottoirs soient dégagés en retirant les branches, les arbres et autres qui pourraient les encombrer.

Les citoyens sont invités à consulter régulièrement le [site Web de la Ville de Terrebonne](#) ou à téléphoner au 450 961-2001 pour connaître les plus récents développements.

En cas de difficulté, la Ville invite ses citoyens à communiquer avec le Service de police au 450 471-4121 ou le 911 en cas d'urgence.

(Avec la collaboration d'Étienne Phénix, journaliste Bell Média)



[Hydro-Québec@client_hydro](#)

Un épisode de verglas et de forts vents frappe plusieurs régions, notamment les [#Laurentides](#), [#Lanaudière](#), [@laval311](#) et [@MTL_Ville](#), fragilisant la végétation qui entre en contact avec le réseau. Nos équipes sont déployées afin de rétablir le service le plus rapidement possible.

78 personnes parlent à ce sujet



À Mascouche, des branches sont tombées sous le poids du verglas - Shawn Dearn - CJAD



Shawn Dearn - CJAD



INFORMATION

Émission	Drainville PM
Date	Lundi 8 avril 2019
Mention :	Cours suspendus pour 13 écoles de la CSP en raison de pannes majeures d'électricité
À	01 :35 sec.

POUR ÉCOUTER L'EXTRAIT

Rechercher Q

Connexion **D.LIVE**

Accueil ▶ Émissions ▶ Drainville PM

ACTUALITÉS
SPORTS
POLITIQUE
ÉCONOMIE
CULTUREL

Connexion **D.LIVE**

DRAINVILLE PM



BULLETIN D'INFORMATION ET ÉMISSION

Émission	Bulletin d'information
Date de la diffusion	Lundi 8 avril 2019
Mention	Suspension des cours de 13 écoles de la CSP
Temps	À 15 H 01
Extrait	Aucun disponible

Émission	Le Québec maintenant
Date de la diffusion	Lundi 8 avril 2019
Mention	Suspension des cours de 13 écoles de la CSP
Temps	À 03:25 sec.
Extrait	Cliquez sur l'image



Accueil » *Jordan Lévesque, enseignant à Chambly, passe aux directs à La Voix*

Jordan Lévesque, enseignant à Chambly, passe aux directs à La Voix



Martine Veillette

mveillette@journaldechambly.com

Le lundi 8 avril 2019, 19h00

Commentez



Jordan Lévesque lors de son audition à l'aveugle. (Photo: courtoisie - OSA IMAGES ET TVA)

L'enseignant en musique à l'**école Sainte-Marie**, à Chambly, Jordan Lévesque, est toujours de l'aventure de l'émission La Voix dans l'équipe de Marc Dupré. Il passe à la prochaine étape des directs.

Le chanteur originaire de Baie-Comeau n'a pas eu besoin de disputer sa place pour se rendre à l'autre étape. Il a été sélectionné par son coach pour passer aux directs.

Il n'a cependant pas été possible de savoir s'il serait en prestation lors du premier ou du second dimanche. Lors de cette étape, trois chanteurs d'une même équipe s'affronteront en interprétant tour à tour une chanson. Le coach et le public seront ensuite appelés à voter pour en sélectionner un seul, qui passera à la demi-finale.

À son audition à l'aveugle, son interprétation de *Tennessee Whiskey*, de Dean Dillon et Linda Hargrove, avait fait pivoter les quatre sièges rouges. Marc Dupré avait ensuite penché pour lui après son duel contre Alexandra Bourdages, lors duquel ils ont chanté *Don't You Wanna Stay* de Kelly Clarkson.

Carrière

Jordan Lévesque avait décidé de prendre part au concours télévisé afin d'aider sa carrière professionnelle. C'est le premier auquel le chanteur participe.

Il a amorcé sa carrière il y a cinq ans avec des gens qu'il a côtoyés au Cégep de Saint-Laurent et à l'Université du Québec à Montréal. Aujourd'hui, le chanteur fait partie de différents groupes de musique, notamment le Lobster Country Band, La Troupe Chaud Bizzz de Baie-Comeau et l'Ensemble vocal Bémol 9.

Trois jours par semaine, il enseigne également la musique à l'école primaire.

Tempête printanière: la couronne nord dans le noir

Hydro-Québec a déploré jusqu'à 312 000 abonnés privés de courant à la suite des précipitations

AGENCE QMI

Lundi, 8 avril 2019 13:03

MISE À JOUR Mardi, 9 avril 2019 00:09

Les villes de la couronne nord de Montréal se trouvaient plongées dans le noir, lundi soir, alors que la pluie verglaçante et les forts vents ont causé de nombreuses pannes de courant.

À 23 h, Hydro-Québec dénombrait près de 300 000 clients privés d'électricité sur son réseau, en légère baisse après une pointe d'un peu plus de 315 000 personnes sans courant en soirée.

La très grande majorité se trouvait à Laval (87 382), dans les Laurentides (84 942) et dans Lanaudière (91 914).

Les habitants de Montréal s'en tiraient à meilleur compte avec 22 068 abonnés privés de courant, tandis que 8 395 ménages étaient dans le noir en Montérégie.

Ces pannes se traduisaient par des villes fonctionnant au ralenti, voire complètement paralysées. Ainsi, à Blainville et à Mascouche, tous les bâtiments publics étaient fermés en soirée et les activités avaient été annulées.

Même son de cloche dans la ville voisine de Boisbriand, qui allait jusqu'à conseiller à ses citoyens de ne pas sortir à l'extérieur, en raison des branches qui peuvent briser à tout moment et causer des dommages.

À Terrebonne, la Ville a ouvert son centre de mesures d'urgence pour faire face aux dégâts causés par le verglas.

550 pannes

Hydro-Québec comptait environ 550 bris sur son réseau en soirée. «550 pannes, ça veut dire 550 endroits où nos équipes doivent intervenir, se rendre sur les lieux et effectuer les travaux», a expliqué Louis-Olivier Batty, porte-parole pour la société d'État, en entrevue à TVA Nouvelles.

Sans surprise, le verglas qui s'est accumulé sur les arbres, couplé aux vents qui ont balayé la région métropolitaine, a mis à mal le réseau d'Hydro-Québec. «Les conditions météo, évidemment, n'ont pas aidé. Le printemps semble être tardif cette année et [l'hiver] nous fait subir encore ses foudres», a commenté M. Batty.

La société d'État a même dû se résoudre à appeler en renfort des équipes provenant de régions moins touchées par la tempête, comme Québec, la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

«Vu les conditions et le nombre de dégâts, c'est sûr que dès ce soir ou cette nuit, on va pouvoir rebrancher un grand nombre de clients, mais ça va certainement prendre plusieurs heures avant qu'on ait complété le travail. Dans certains secteurs, ça pourrait aller à demain.»

Verglas à Montréal...

À Montréal, les pompiers ont été appelés à intervenir à quelques dizaines d'endroits, lundi après-midi, en raison de branches d'arbres tombés dans la rue, sur des fils électriques et sur des véhicules. On ne déplorait toutefois aucun blessé.

D'énormes branches d'arbres tombées en raison du verglas ont notamment forcé la fermeture de la 15e Avenue, près de l'intersection de la rue Legendre; de l'avenue Northmount, près du chemin de la Côte-Sainte-Catherine et du boulevard Gouin Ouest, à proximité de l'avenue de Bois-de-Boulogne.

Plusieurs véhicules stationnés ont également été endommagés lors de la chute de branches d'arbres ayant cédé sous le poids du verglas.

En Montérégie, une panne d'électricité majeure a forcé la **Commission scolaire des Patriotes** à suspendre les cours dans 13 écoles, lundi midi.

Dans un communiqué, la commission a indiqué que la «décision a été prise puisque la panne ne permet pas d'assurer la tenue des activités régulières de l'école».

Et neige à Québec

Moins dommageable, mais pas plus agréable pour autant, la tempête printanière n'a pas mis à mal le réseau électrique dans le centre et l'est de la province. Cependant, en lieu et place du verglas, la Capitale-Nationale devait recevoir jusqu'à 25 centimètres de neige au cours de la journée et de la nuit.

Les flocons, balayés par des rafales atteignant jusqu'à 60 km/h, ont perturbé les déplacements dans les environs de Québec, provoquant de nombreuses collisions et sorties de route.

Aucun accident grave n'était toutefois à déplorer sur les grands axes routiers, tant à Montréal qu'à Québec, a indiqué la Sûreté du Québec en soirée.

OUVERTURE DE CENTRES COMMUNAUTAIRES D'URGENCE À LAVAL

LAVAL – La Ville de Laval a procédé à l'ouverture d'urgence de deux centres communautaires, lundi soir, alors que la tempête de verglas a plongé près de 50 % du territoire lavallois dans le noir.

Les centres communautaires Accès et Lausanne seront ouverts toute la nuit pour accueillir les citoyens qui ont besoin de se réchauffer, alors que le mercure a descendu sous le point de congélation durant la nuit. Des douches sont aussi à disposition des Lavallois, mais seulement à partir de 6 h mardi au centre Accès.

«Les services d'urgence (police, pompiers) ainsi que différents véhicules municipaux sillonnent les rues des secteurs touchés», a indiqué la Ville dans un communiqué, en invitant les citoyens qui auraient besoin d'assistance, mais qui sont privés de téléphone, à interpeller les secours dans la rue.

Le verglas et les vents violents qui ont marqué la journée de lundi ont plongé la couronne nord de Montréal dans le noir. Au total, plus de 300 000 foyers étaient privés d'électricité en soirée, majoritairement à Laval, dans les Basses-Laurentides et Lanaudière.

Plusieurs villes ont dû annuler des activités et fermer leurs arénas, gymnases et autres bibliothèques pour la soirée.

La pénurie de suppléants atteint un autre niveau

Les élèves peuvent voir défilier cinq adultes différents par jour dans leur classe



DAPHNÉE DION-VIENS

Lundi, 8 avril 2019 00:00

MISE À JOUR Lundi, 8 avril 2019 00:00

LE JOURNAL
DE QUÉBEC

La pénurie de suppléants s'aggrave dans les écoles aux quatre coins du Québec, si bien que des enseignants qui ont déjà une classe sont de plus en plus souvent appelés en renfort pour remplacer des collègues absents. Dans certaines commissions scolaires, ce type de remplacement a quintuplé récemment.

Lorsqu'une commission scolaire n'arrive pas à trouver de suppléants, elle peut demander - ou obliger - un autre enseignant de la même école à prendre en charge une classe, pendant que ses propres élèves sont en éducation physique ou dans un cours de musique. Dans le jargon scolaire, on parle de «dépannage», qui se fait sur une base volontaire ou non.

À la commission scolaire des Premières-Seigneuries, située à Québec, cinq fois plus de périodes de suppléance ont été comblées de cette façon cette année, alors que ce phénomène est trois fois plus important que l'an passé à la commission scolaire de la Capitale.

«C'est très inquiétant. C'est devenu pas mal fréquent pour une solution de dernier recours», lance Catherine Duchaine, vice-présidente au Syndicat de l'enseignement de la région de Québec (SERQ).

«Très difficile pour les élèves»

Résultat : des élèves peuvent voir défilier en classe jusqu'à cinq personnes différentes dans la même journée. «C'est très fréquent et c'est très difficile pour les élèves», affirme M^{me} Duchaine. Il arrive aussi que des éducatrices spécialisées ou en service de garde soient appelées en renfort, précise-t-elle. Le phénomène n'est toutefois pas limité à la région de Québec, au contraire.

À Gatineau, au Lac-Saint-Jean ou dans la grande région de Montréal, la situation est semblable (voir encadré). «Cette réalité, c'est partout qu'on l'entend. Des gens nous disent que c'est régulier, alors qu'ils n'avaient jamais fait ça avant. On oblige des enseignants qui travaillent déjà à 100 % à faire preuve de souplesse et à travailler à 110 % et 120 %», lance Josée Scalabrini, présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement.

Une enseignante qui fait de la suppléance dans la classe voisine a moins de temps pour faire de la planification et de la correction pendant sa journée de travail, ce qui augmente le travail à faire à la maison, explique-t-elle.

M^{me} Scalabrini déplore le «cercle vicieux» qui s'est installé dans le réseau scolaire : les absences des enseignants liées à de l'épuisement professionnel augmentent, ce qui peut entraîner d'autres enseignants dans la même spirale, en raison de la pénurie. «On n'arrive pas à s'en sortir», lance-t-elle.

Contrecoups

Même les enseignants qui ne sont pas souvent appelés à dépanner subissent les contrecoups de la pénurie. Agathe Verreault, une enseignante du Lac-Saint-Jean, ne prend plus de congé de maladie «parce que c'est trop compliqué» (voir photo).

Le phénomène commence aussi à se répandre au secondaire. «En 28 ans d'expérience, c'est la première fois que ça m'arrive», lance Dany Privé, un enseignant d'éthique et culture religieuse au Lac-Saint-Jean, qui a dû faire récemment un remplacement... dans un cours de danse.

PÉRIODES DE SUPPLÉANCE COMBLÉES PAR «DÉPANNAGE»

► Québec

Commission scolaire des Premières-Seigneuries (jusqu'à la fin février pour chacune des années)

- 2017-2018: 336 périodes
- 2018-2019: 1618 périodes

Commission scolaire de la Capitale (jusqu'au 31 janvier pour chacune des années)

- 2017-2018: 542 périodes
- 2018-2019: 1656 périodes

► Outaouais

Commission scolaire des Draveurs

- 2017-2018: 1373 minutes (année complète)
- 2018-2019: 4048 minutes (jusqu'au 21 mars)

► Lac-Saint-Jean

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets (jusqu'à la fin février pour chacune des années)

- 2016-2017: 2 périodes
- 2017-2018: 123 périodes
- 2018-2019: 258 périodes

► Région de Montréal

Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (Montréal) (jusqu'à la mi-mars pour chacune des années)

- 2016-2017: 878 périodes
- 2017-2018: 1341 périodes

- 2018-2019: 1987 périodes

Commission scolaire des Patriotes (jusqu'au 1er mars pour chacune des années)

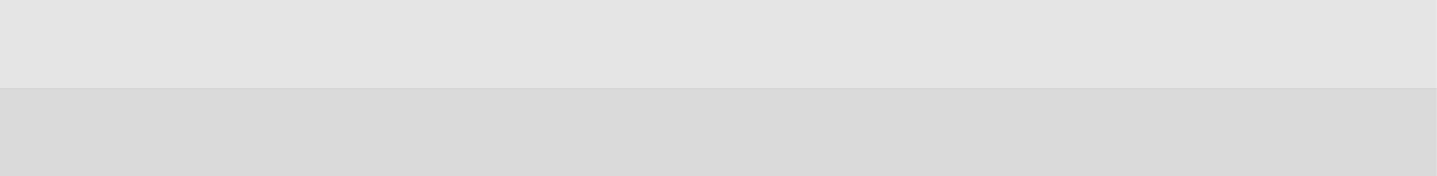
- 2016-2017: 1047 remplacements d'urgence
- 2017-2018: 1678 remplacements d'urgence
- 2018-2019: 3141 remplacements d'urgence

Commission scolaire de Laval (jusqu'au 28 février pour chacune des années)

- 2016-2017: 856 périodes
- 2017-2018: 1922 périodes
- 2018-2019: 2251 périodes

► Centre-du-Québec

Commission scolaire des Chênes (jusqu'à la fin février pour chacune des années)

- 2016-2017: 67 périodes
 - 2017-2018: 185 périodes
 - 2018-2019: 260 périodes
- 

- > Verglas: 312 000 clients d'Hydro-Québec sans électricité

Publié le 08 avril 2019 à 12h52 | Mis à jour le 08 avril 2019 à 19h29

Verglas: 312 000 clients d'Hydro-Québec sans électricité



[Agrandir](#)

Un arbre est tombé sur une voiture à cause du verglas sur la 15e avenue à Montréal.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

NICOLAS BOURCIER, MARIE-EVE MORASSE

La Presse

Environ 312 000 clients d'Hydro-Québec sont sans électricité lundi après-midi, principalement dans les Laurentides, à Laval et dans Lanaudière. Ils devront s'armer de patience durant encore plusieurs heures, alors que les pannes électriques qui ont causé la fermeture de plusieurs écoles sur la Rive-Sud de Montréal lundi matin ont rapidement été rétablies.

Les pannes électriques qui ont touché la Montérégie lundi matin ont été causées par de grands vents qui «faisaient bouger les lignes à haute-tension à la manière d'une corde à danser», explique le porte-parole d'Hydro-Québec, Louis-Olivier Batty.

Cette problématique était en voie d'être réglée en début d'après-midi, alors que seulement 8000 clients sur les 55 000 de lundi matin se trouvaient encore sans électricité. Tout devrait être revenu à l'ordre «pour le retour à la maison dans ce secteur», explique le porte-parole d'Hydro-Québec.

La Rive-Nord plus durement touchée

C'est plutôt un autre phénomène qui explique les pannes qui touchent les Laurentides, Laval et Lanaudière. Une accumulation de 6 à 7 mm de verglas a été observée à certains endroits avec des vents de 50 à 60 km/h causant d'importants dommages sur le réseau, explique le porte-parole d'Hydro-Québec.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

[Agrandir](#)

«La pluie verglaçante, le grésil et les forts vents rendent les branches plus lourdes et plus molles, ce qui peut entraîner des chutes sur les lignes», croit le météorologue d'Environnement Canada, Simon Legault.

«Toutes nos équipes sont actuellement mobilisées pour régler la situation», explique Louis-Olivier Betty. Il ajoute qu'Hydro-Québec a même fait appel à des intervenants externes pour accélérer les travaux de réparation qui dureront encore plusieurs heures.

Les secteurs densément peuplés seront priorisés, mais les secteurs isolés pourront se retrouver encore plusieurs heures sans électricité. C'est 267 000 foyers qui se sont retrouvés sans électricité, estimait le bilan d'Hydro-Québec lundi après-midi.

Le pire est passé puisque les «précipitations plus abondantes sont sorties des régions concernées», assure Simon Legault d'Environnement Canada. Il ajoute qu'il n'est pas impossible que davantage de pluie verglaçante s'abatte sur le Québec vendredi, mais de manière moins intense que ce qui a pu être observé lundi.

Écoles fermées

Les pannes ont forcé en début de journée la **Commission scolaire des Patriotes**, en Montérégie, à fermer 13 de ses écoles pour le reste de la journée. À Laval, tous les établissements demeurent ouverts malgré de nombreuses coupures de courant.

Des écoles primaires et secondaires de Boucherville, St-Amable et Verchères sont touchées.

«Pour les écoles primaires, le personnel des écoles a débuté les appels afin de vérifier si quelqu'un est en mesure de venir chercher leur enfant ou de l'accueillir à la maison.

Pour les écoles secondaires, la direction s'assure que les élèves ont une clé pour retourner à la maison, sinon ils pourront rester à l'école», peut-on lire dans un message diffusé par la commission scolaire.

En conséquence, le transport scolaire a été devancé pour permettre aux élèves de rentrer à la maison.

La Commission scolaire des Patriotes précise que les parents qui ont des questions peuvent appeler directement les écoles concernées. Celles-ci sont privées de courriel, ajoute-t-on.

La Commission scolaire de Laval n'a pas fermé ses établissements, même si certains sont touchés depuis ce matin par des pannes d'électricité.

«Malgré cette situation, les établissements demeurent ouverts, les élèves restent en classe et le retour à la maison s'effectuera comme à l'habitude», note la commission scolaire sur son site internet.

Liste des écoles fermées

Boucherville

École Antoine-Girouard

École De La Broquerie

École Les Jeunes Découvreurs

École Louis-Hippolyte-Lafontaine

École Père-Marquette

École Paul-VI

École orientante l'Impact

Saint-Amable

École de l'Envolée

École de l'Odyssée

École Le Rocher

École Le Sablier

École secondaire François-Williams

Verchères

École Ludger-Duvernay

Pluie verglaçante et neige sur le Québec [PHOTOS]

LA PRESSE CANADIENNE

Partager

Des régions du sud et de l'ouest du Québec ont été frappées par un avertissement de pluie verglaçante lundi.

Un avertissement d'Environnement Canada précisait qu'une période prolongée de pluie verglaçante commencée dans la nuit allait se poursuivre durant la journée. Les quantités les plus importantes de pluie verglaçante étaient prévues en Outaouais et sur les régions situées au nord du fleuve Saint-Laurent.

Un avertissement de pluie verglaçante est émis lorsque de la pluie tombe pendant que les températures sont inférieures à zéro, ce qui occasionne des accumulations de verglas.

À Montréal et Gatineau, la pluie a fait place à de la pluie verglaçante qui est redevenue de la pluie en mi-journée. Les températures chuteront sous le point de congélation dans la nuit de mardi.

Sherbrooke a aussi reçu de la pluie verglaçante, puis de la neige. À Québec, une accumulation de 15 centimètres de neige est prévue. À Trois-Rivières et à Saint-Georges, les chutes de neige seront parfois fortes; de 15 à 25 centimètres sont prévus.

+



La neige tombait sur Québec en avant-midi, lundi.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

+

Écoles fermées

Le temps a eu un impact sur les activités de certaines écoles de la Montérégie.

Ainsi, la **Commission scolaire des Patriotes** a dû suspendre les cours de 13 écoles et retourner les élèves à la maison en raison d'une panne d'électricité majeure.

«Cette décision a été prise puisque la panne ne permet pas d'assurer la tenue des activités régulières de l'école. Par conséquent, les élèves ne seront pas pénalisés pour leur absence», est-il indiqué sur le site de la commission scolaire.

Le communiqué précise que le personnel des écoles primaires a téléphoné aux parents pour vérifier si quelqu'un pouvait venir chercher leurs enfants ou les accueillir à la maison. Du côté des écoles secondaires, la direction des établissements devait s'assurer que les élèves ont une clé pour rentrer à la maison, sans quoi ils pouvaient rester à l'école.

«Le personnel des écoles demeure en place pour assurer l'encadrement des élèves tant qu'ils seront présents à l'école», est-il indiqué.

En après-midi, lundi, Hydro-Québec faisait état sur son site web de 7750 clients privés de courant en Montérégie. Un total de 138 930 clients subissaient une panne de courant dans l'ensemble du réseau durant la même période, principalement dans les régions de Lanaudière, Laval, Montréal et les Laurentides.

Du soleil et du froid

Ceux qui auront pris goût au beau temps vécu au cours du dernier week-end devront par ailleurs prendre leur mal en patience, puisque le mercure n'est pas encore prêt à monter, même si le soleil sera bientôt de retour, note Environnement Canada.

De belles journées seront ainsi au rendez-vous au Québec mercredi et jeudi, avec du soleil, mais sans la chaleur.

«Il n'y a pas beaucoup d'air chaud de disponible pour la région, admet le météorologue d'Environnement Canada Simon Legault. On ne verra pas (du temps) aussi chaud que les températures qu'on a connues en fin de semaine.»

M. Legault précise d'ailleurs que les gens ne doivent pas être surpris par ce temps en montagne russe, puisque ces hauts et ces bas météorologiques sont la norme en cette saison.

«Le printemps, c'est ça, ça oscille entre des belles journées chaudes, des journées froides, des mélanges de précipitations, de la pluie... C'est un peu de tout le printemps, avant que ça se décide franchement à être l'été», rappelle-t-il.

+

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



ICI Grand Montréal

Montérégie : les cours de 13 écoles suspendus en raison d'une panne d'électricité

Publié le lundi 8 avril 2019 à 12 h 53

Mis à jour le lundi 8 avril 2019 à 15 h 53



Radio-Canada

Les élèves de 13 écoles de la **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** ont été renvoyés chez eux pour la journée de lundi en raison d'une importante panne d'électricité.

Les cours ont été suspendus parce que « la panne ne [permettait] pas d'assurer la tenue des activités régulières de l'école », écrit la CSP dans un communiqué envoyé en fin d'avant-midi.

Depuis, le courant a été rétabli dans la plupart des écoles, mais les cours demeurent suspendus.

Les écoles touchées sont situées dans les villes de Boucherville, Saint-Amable et Verchères.

À lire aussi :

La pluie verglaçante et la neige attendues dans l'est du pays

La CSP affirme qu'en ce qui concerne les élèves du primaire, on s'est assuré qu'il y ait quelqu'un pour venir chercher l'enfant ou l'accueillir à la maison.

Ceux du secondaire ont pu rester à l'école s'ils n'avaient pas de clé pour retourner à la maison.

Le personnel des écoles devait demeurer sur place tant que des élèves étaient présents.

En raison des circonstances, le transport scolaire a été avancé.

Liste des écoles fermées

Boucherville

- École Antoine-Girouard
- École De La Broquerie
- Écoles Les Jeunes Découvreurs
- École Louis-Hippolyte-Lafontaine
- École Père-Marquette
- École Paul-VI
- École orientante l'Impact

Saint-Amable

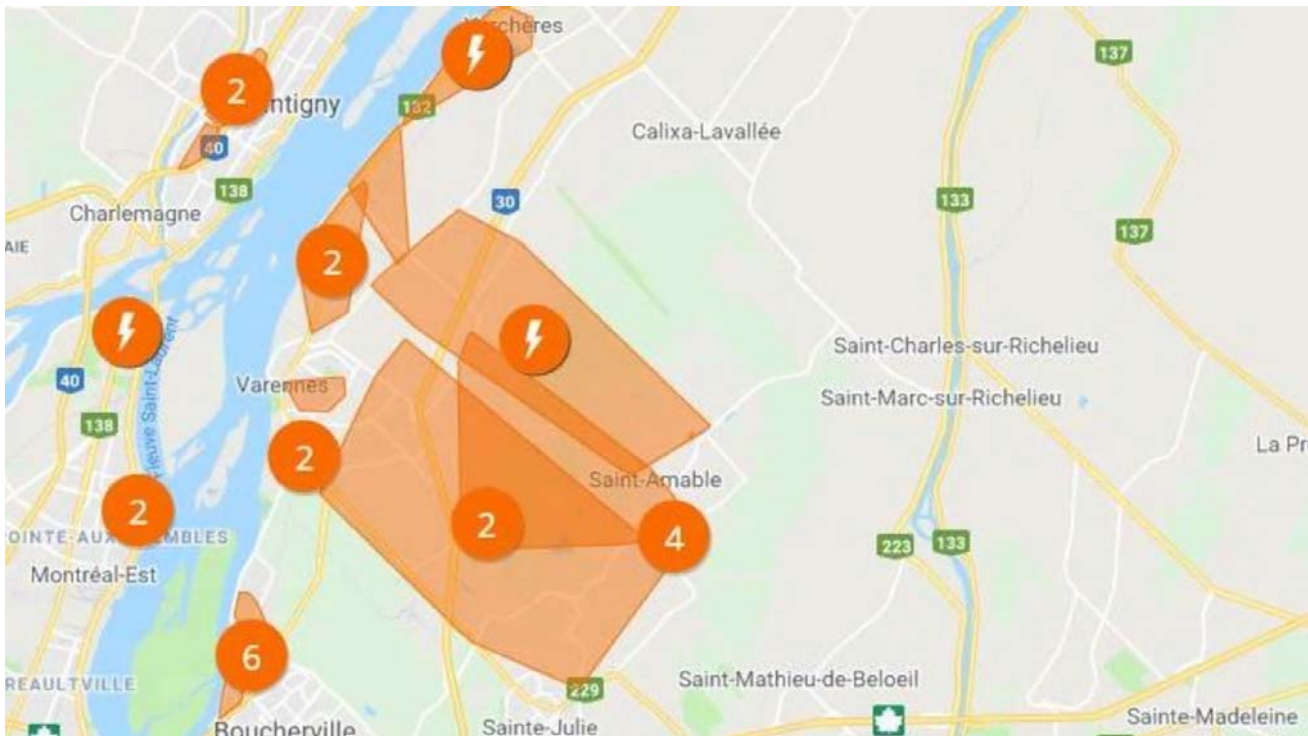
- École de l'Envolée
- École de l'Odyssée
- École Le Rocher

- École Le Sablier
- École secondaire François-Williams
Verchères
- École Ludger-Duvernay

ICI Grand Montréal

Montérégie : les cours de 13 écoles suspendus en raison d'une panne d'électricité

Publié aujourd'hui à 12 h 53



Radio-Canada

Les élèves de 13 écoles de la **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** ont été renvoyés chez eux pour la journée de lundi en raison d'une importante panne d'électricité.

Les cours ont été suspendus parce que « la panne ne permet pas d'assurer la tenue des activités régulières de l'école », écrit la CSP dans un communiqué.

Les écoles touchées sont situées dans les villes de Boucherville, Saint-Amable et Verchères.

Les cours ont été suspendus parce que « la panne ne permet pas d'assurer la tenue des activités régulières de l'école », écrit la CSP dans un communiqué.

La CSP affirme qu'en ce qui concerne les élèves du primaire, on s'assure qu'il y ait quelqu'un pour venir chercher l'enfant ou l'accueillir à la maison.

Ceux du secondaire pourront rester à l'école s'ils n'ont pas de clé pour retourner à la maison.

Le personnel des écoles doit demeurer sur place tant que des élèves seront présents.

En raison des circonstances, le transport scolaire sera avancé.

Un peu avant 13 h, Hydro-Québec signalait que 19 664 de ses 772 998 clients de la Montérégie étaient privés d'électricité.

Liste des écoles fermées :

Boucherville

- École Antoine-Girouard
- École De La Broquerie
- Écoles Les Jeunes Découvreurs
- École Louis-Hippolyte-Lafontaine
- École Père-Marquette
- École Paul-VI
- École orientante l'Impact

Saint-Amable

- École de l'Envolée
- École de l'Odyssée

- École Le Rocher
- École Le Sablier
- École secondaire François-Williams
Verchères
- École Ludger-Duvernay

Titre de l'émission	Le Téléjournal
Date de la diffusion	8 avril 2019
Mention, sujet	Suspension des cours pour 13 écoles
Temps	À 37 :15 / 44 :59

Pour regarder l'entrevue, cliquez sur l'image

ICI  TÊLÉ

ÉMISSIONS HORAIRE PLUS ▾

 REGARDER EN DIRECT
ENTRÉE PRINCIPALE

BULLETIN D'INFORMATIONS DU LUNDI 8 AVRIL 2019

Boûcherville, Qc



le télé journal

37:18 / 44:59

360p



La pénurie de suppléants s'aggrave

Daphnée Dion-Viens | Le Journal de Québec | Publié le 8 avril 2019 à 04:46 - Mis à jour à 04:54



La pénurie de suppléants s'aggrave dans les écoles aux quatre coins du Québec, si bien que des enseignants qui ont déjà une classe sont de plus en plus souvent appelés en renfort pour remplacer des collègues absents. Dans certaines commissions scolaires, ce type de remplacement a quintuplé récemment.

Lorsqu'une commission scolaire n'arrive pas à trouver de suppléants, elle peut demander - ou obliger - un autre enseignant de la même école à prendre en charge une classe, pendant que ses propres élèves sont en éducation physique ou dans un cours de musique. Dans le jargon scolaire, on parle de « dépannage », qui se fait sur une base volontaire ou non.

À la commission scolaire des Premières-Seigneuries, située à Québec, cinq fois plus de périodes de suppléance ont été comblées de cette façon cette année, alors

que ce phénomène est trois fois plus important que l'an passé à la commission scolaire de la Capitale.

« C'est très inquiétant. C'est devenu pas mal fréquent pour une solution de dernier recours » lance Catherine Duchaine, vice-présidente au Syndicat de l'enseignement de la région de Québec (SERQ).

«Très difficile pour les élèves»

Résultat : des élèves peuvent voir défiler en classe jusqu'à cinq personnes différentes dans la même journée. « C'est très fréquent et c'est très difficile pour les élèves », affirme Mme Duchaine. Il arrive aussi que des éducatrices spécialisées ou en service de garde soient appelées en renfort, précise-t-elle. Le phénomène n'est toutefois pas limité à la région de Québec, au contraire.

À Gatineau, au Lac-Saint-Jean ou dans la grande région de Montréal, la situation est semblable (voir encadré). « Cette réalité, c'est partout qu'on l'entend. Des gens nous disent que c'est régulier, alors qu'ils n'avaient jamais fait ça avant. On oblige des enseignants qui travaillent déjà à 100 % à faire preuve de souplesse et à travailler à 110 % et 120 % », lance Josée Scalabrini, présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement.

Une enseignante qui fait de la suppléance dans la classe voisine a moins de temps pour faire de la planification et de la correction pendant sa journée de travail, ce qui augmente le travail à faire à la maison, explique-t-elle.

Mme Scalabrini déplore le « cercle vicieux » qui s'est installé dans le réseau scolaire : les absences des enseignants liées à de l'épuisement professionnel augmentent, ce qui peut entraîner d'autres enseignants dans la même spirale, en raison de la pénurie. « On n'arrive pas à s'en sortir », lance-t-elle.

Contrecoups

Même les enseignants qui ne sont pas souvent appelés à dépanner subissent les contrecoups de la pénurie. Agathe Verreault, une enseignante du Lac-Saint-Jean, ne prend plus de congé de maladie «parce que c'est trop compliqué».

Le phénomène commence aussi à se répandre au secondaire. « En 28 ans d'expérience, c'est la première fois que ça m'arrive », lance Dany Privé, un

enseignant d'éthique et culture religieuse au Lac-Saint-Jean, qui a dû faire récemment un remplacement... dans un cours de danse.

Périodes de suppléance comblées par « dépannage »

► Québec

Commission scolaire des Premières-Seigneuries (jusqu'à la fin février pour chacune des années)

2017-2018: 336 périodes

2018-2019: 1618 périodes

Commission scolaire de la Capitale (jusqu'au 31 janvier pour chacune des années)

2017-2018: 542 périodes

2018-2019: Outaouais

Commission scolaire des Draveurs

2017-2018: 1373 minutes (année complète)

2018-2019: 4048 minutes (jusqu'au 21 mars)

► Lac-Saint-Jean

Commission scolaire du Pays-des-Bleuets (jusqu'à la fin février pour chacune des années)

2016-2017: 2 périodes

2017-2018: 123 périodes

2018-2019: 258 périodes

► Région de Montréal

Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (Montréal) (jusqu'à la mi-mars pour chacune des années)

2016-2017: 878 périodes

2017-2018: 1341 périodes

2018-2019: 1987 périodes

Commission scolaire des Patriotes (jusqu'au 1er mars pour chacune des années)

2016-2017: 1047 remplacements d'urgence

2017-2018: remplacements d'urgence

2018-2019: remplacements d'urgence

Commission scolaire de Laval (jusqu'au 28 février pour chacune des années)

2016-2017: 856 périodes

2017-2018: 1922 périodes

2018-2019: 2251 périodes

► **Centre-du-Québec**

Commission scolaire des Chênes (jusqu'à la fin février pour chacune des années)

2016-2017: 67 périodes

2017-2018: 185 périodes

2018-2019: 260 périodes

Recommandé pour vous

TVA Nouvelles

Pannes d'électricité et fermetures d'écoles dans la grande région de Montréal

TVA Nouvelles | Publié le 8 avril 2019 à 12:20 - Mis à jour à 13:12



Une panne d'électricité majeure a forcé la **Commission scolaire des Patriotes** à suspendre les cours dans 13 écoles et à renvoyer les élèves à la maison lundi midi.

Dans un communiqué, la commission indique que la «décision a été prise puisque la panne ne permet pas d'assurer la tenue des activités régulières de l'école».

Une liste des écoles touchée par ces fermetures a été publiée sur Facebook. Les détails sur les conditions de retour à la maison ont aussi été donnés.



Selon un porte-parole d'Hydro-Québec, ce sont les forts vents qui ont causé ces coupures d'électricité. Au plus fort de la panne, plus de 30 000 clients ont été touchés. La situation semblait revenir à la normale en début d'après-midi.

Au total, ce sont plus de 137 000 clients qui étaient touchés par des pannes d'électricité dans la grande région de Montréal vers 13h.

Les Laurentides (52 087 clients), Laval (31 003 clients) et Lanaudière (28 128 clients) sont les régions les plus affectées.

Recommandé pour vous

VARENNES ET BOUCHERVILLE PRIVÉES D'ÉLECTRICITÉ : FERMETURE DE 13 ÉCOLES



Emilie Tremblay

le 08 avril à 11:35

La totalité des foyers de Varennes, soit 9 607 clients, a été privée d'électricité lundi matin à la suite d'un bris d'équipement. Plusieurs autres municipalités de la Rive-Sud ont aussi été privées de courant, dont 4 804 clients à Saint-Amable, 1 960 clients à Verchères, 11 442 clients à Boucherville et 1 412 clients à Saint-Bruno-de-Montarville.

Selon Hydro-Québec, l'électricité devrait être revenue d'ici 13 h 30 à Saint-Bruno-de-Montarville et la compagnie analysait encore les délais pour les autres municipalités vers 11 h 30 lundi.

Au total, 13 écoles de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) ont suspendu les cours et ont renvoyé les élèves à la maison pour le reste de la journée. La CSP a affirmé qu'elle ne pouvait pas tenir les activités régulières de l'école sans électricité. Il s'agit de l'école Antoine-Girouard, l'école De La Broquerie, l'école Les Jeunes Découvreurs, l'école Louis-Hippolyte-Lafontaine, l'école Père-Marquette, l'école Paul-VI, l'école orientante l'Impact, l'école de l'Envolée, l'école de l'Odyssée, l'école Le Rocher, l'école Le Sablier, l'école secondaire François-Williams et l'école Ludger-Duvernay.

Le personnel des écoles primaires fait des appels afin de vérifier si quelqu'un est en mesure de venir chercher les enfants. Pour les écoles secondaires, la direction affirme s'assurer que les élèves ont une clé pour retourner chez eux, sans quoi ils devront rester à l'école. Le transport scolaire sera aussi devancé afin de permettre aux élèves de retourner à la maison. Le personnel demeurera en place pour assurer l'encadrement des élèves tant qu'ils seront présents à l'école.



Commission scolaire des Patriotes Mario Charest honoré pour sa contribution exceptionnelle en éducation

Parmi les trois personnes qui ont été honorées le 4 avril dernier par le Regroupement des commissions scolaires de la Montérégie (RCSM), une personne de la **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** s'est distinguée pour sa contribution à l'avancement de l'éducation publique. Il s'agit de Mario Charest, psychologue à la CSP depuis 28 ans, qui a reçu une médaille de bronze de l'ordre du mérite de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

Une vision et un savoir-être exceptionnels

Depuis 2006, Mario Charest pilote avec brio l'insertion de plusieurs services en santé mentale au primaire et au secondaire, inspirés par la formule des « Nurture Groups », visant à offrir une flexibilité aux élèves dans un environnement apaisant et adapté à leurs besoins de sorte à favoriser une meilleure disponibilité aux apprentissages. Réel ambassadeur de la méthode Nurture, Mario Charest a toujours su mettre les besoins des élèves au centre des discussions et de ses préoccupations afin d'assurer une meilleure cohésion entre tous ceux qui gravitent autour des jeunes et de leur famille.

Devant le succès des services initiés par M. Charest, plusieurs commissions scolaires ont emboîté le pas en implantant des services similaires dans leurs écoles et plusieurs partenariats se sont créés avec des acteurs du domaine de la santé au cours des dernières années. À ce jour, on compte deux points de service au secondaire, aux écoles du Mont-Bruno à Saint-Bruno-de-Montarville et De Mortagne à Boucherville, et trois au primaire, aux écoles La Farandole de McMasterville, Aux-Quatre-Vents à Sainte-Julie et Arc-en-ciel à Sainte-Julie. Ce sont 110 élèves qui ont été accueillis par ces services pour l'année scolaire en cours.

« À la CSP, chaque élève est quotidiennement au centre de nos préoccupations. Ainsi, nous orientons chacune de nos actions afin qu'il se développe à son plein potentiel, qu'il soit conscient et convaincu qu'il a sa place dans la société et que celle-ci a besoin de lui. » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à exprimer à Mario Charest notre vive reconnaissance, parce que son savoir-être exceptionnel et son engagement auprès des élèves ayant des problèmes en santé mentale contribuent au rayonnement des valeurs de la CSP, notamment l'ouverture à l'autre, la diversité et le leadership, et constituent une source d'inspiration pour toute la communauté éducative. »

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 68 écoles et centres de formation accueillant 33 833 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.

Encore beaucoup de clients dans le noir et des accumulations de neige en vue

La Presse canadienne | 9 avril 2019

L'hiver n'a pas dit son dernier mot. L'impact des pluies verglaçantes se faisait encore sentir, lundi soir, avec de nombreuses pannes d'électricité, principalement à Laval et dans les régions de Lanaudière et des Laurentides. Et Environnement Canada anticipait des accumulations de neige importantes dans la nuit en Mauricie et dans la région de Québec.

Lundi, les précipitations de verglas combinées à de forts vents ont touché plusieurs régions. Le verglas et le vent ont fragilisé les branches et les arbres, les faisant entrer en contact avec le réseau électrique, a indiqué Hydro-Québec.

Selon le site de la société d'État, 253 803 clients étaient encore privés d'électricité peu avant 9h00, mardi. À Laval, 76 575 clients sur 190 670 se trouvaient dans le noir. La Ville a ouvert deux centres communautaires pour la nuit afin d'aider les citoyens privés d'électricité.

Les services d'incendie et de police ont assuré mardi que des patrouilles seront faites dans les secteurs les plus durement touchés. Du porte-à-porte sera effectué.

Le maire de Laval, Marc Demers, demande aussi aux gens de vérifier si les personnes vulnérables de leur voisinage ont besoin d'aide.

D'autre part, environ 88 650 clients étaient aussi touchés dans Lanaudière, et 77 700 autres dans les Laurentides.

Le porte-parole d'Hydro-Québec Louis-Olivier Batty soulignait lundi soir que des équipes de régions moins touchées par les pannes avaient été appelées en renfort.

«Déjà, au courant de la soirée et cette nuit, nous espérons qu'un grand nombre de clients pourront retrouver le service d'électricité. Mais vu l'étendue des (..) dégâts, donc des réparations à faire, il faut s'attendre à ce que ça prenne de nombreuses heures. Dans les secteurs les plus touchés, ça pourrait aller jusqu'à demain (mardi) dans la journée», a-t-il indiqué.

M. Batty a fait valoir que les conditions météorologiques avaient été particulièrement difficiles.

«On a enregistré, à certains endroits, dix à quinze millimètres de verglas, combinés avec un corridor de vents. Donc, ça vraiment traversé d'ouest en est la région des Basses-Laurentides, jusqu'au nord de Montréal. Et ce corridor-là a vraiment amené des chutes importantes d'arbres et de branches sur notre réseau», a-t-il affirmé.

Après cet épisode de verglas, c'est de la neige en quantité importante qui devait s'abattre sur les secteurs de la Mauricie, de la Beauce et de la région de Québec, au moins jusqu'à mardi matin.

Environnement Canada prévoit que la neige laissera une accumulation totale de de 15 à 25 centimètres, et met en garde contre des déplacements difficiles en raison de la poudrière «dans les endroits les plus exposés».

Le verglas avait incité plusieurs écoles à fermer leurs portes, lundi.

Les quantités les plus importantes de pluie verglaçante avaient été prévues en Outaouais et sur les régions situées au nord du fleuve Saint-Laurent.

À Montréal et Gatineau, la pluie a fait place à de la pluie verglaçante qui est redevenue de la pluie en mi-journée. Sherbrooke a aussi reçu de la pluie verglaçante, puis de la neige.

Écoles fermées

Le temps a eu un impact sur les activités de certaines écoles de la Montérégie. Ainsi, la **Commission scolaire des Patriotes** a dû suspendre les cours de 13 écoles et retourner les élèves à la maison en raison d'une panne d'électricité majeure.

«Cette décision a été prise puisque la panne ne permet pas d'assurer la tenue des activités régulières de l'école. Par conséquent, les élèves ne seront pas pénalisés pour leur absence», indiquait-on sur le site de la commission scolaire.

Le communiqué précisait que le personnel des écoles primaires avait téléphoné aux parents pour vérifier si quelqu'un pouvait venir chercher leurs enfants ou les accueillir à la maison. Du côté des écoles secondaires, la direction des établissements devait s'assurer que les élèves ont une clé pour rentrer à la maison, sans quoi ils pouvaient rester à l'école.

La Commission scolaire de Laval (CSDL) ferme les écoles primaires et secondaires pour la journée de mardi. Il n'y a pas de transport scolaire et les services de garde sont fermés tout comme les centres de formation professionnelle et d'éducation des adultes. En ce qui concerne les cours de soir, le maintien ou la suspension des cours sera communiqué avant midi.

Du soleil et du froid

Ceux qui auront pris goût au beau temps vécu au cours du dernier week-end devront par ailleurs prendre leur mal en patience, puisque le mercure n'est pas encore prêt à monter, même si le soleil sera bientôt de retour, note Environnement Canada.

De belles journées seront ainsi au rendez-vous au Québec mercredi et jeudi, avec du soleil, mais sans la chaleur.

«Il n'y a pas beaucoup d'air chaud de disponible pour la région, admet le météorologue d'Environnement Canada Simon Legault. On ne verra pas (du temps) aussi chaud que les températures qu'on a connues en fin de semaine.»

M. Legault précise d'ailleurs que les gens ne doivent pas être surpris par ce temps en montagne russe, puisque ces hauts et ces bas météorologiques sont la norme en cette saison.

«Le printemps, c'est ça, ça oscille entre de belles journées chaudes, des journées froides, des mélanges de précipitations, de la pluie... C'est un peu de tout le printemps, avant que ça se décide franchement à être l'été», rappelle-t-il.

- > Commission scolaire des Patriotes: des écoles ouvertes... puis fermées
Publié le 09 avril 2019 à 17h29 | Mis à jour le 09 avril 2019 à 21h08

Commission scolaire des Patriotes: des écoles ouvertes... puis fermées



[Agrandir](#)

PHOTO SARAH MONGEAU-BIRKETT, ARCHIVES LA PRESSE



MARIE-EVE MORASSE

La Presse

Tôt mardi matin, la commission scolaire des Patriotes, en Montérégie, a annoncé que toutes ses écoles étaient ouvertes pour la journée. La veille, elle avait dû en fermer plus d'une dizaine en raison des pannes de courant qui ont touché la région, mais la situation semblait réglée.

Une heure après le début des classes, toutefois, les parents dont les enfants fréquentent les écoles primaires L'Odysée, à Saint-Amable, et l'école Saint-Denis, à Saint-Denis-sur-Richelieu, ont commencé à recevoir un appel leur enjoignant de venir chercher leurs enfants. Faute d'électricité, ces écoles devaient finalement fermer.

Véronique Comeau avait prévu le coup et choisi de ne pas envoyer ses deux enfants à l'école.

« La veille, il n'y avait pas d'électricité, il faisait 15 ou 16 °C dans les classes. Je me suis réveillée le matin et Hydro-Québec disait sur son site internet qu'il y avait encore une panne. Et on nous annonce qu'il y aura de l'école quand même », se surprend-elle.

Elle estime que fermer l'école après le début des classes est un « manque de jugement » de la part de la commission scolaire. « Il y a beaucoup de parents qui étaient découragés, surtout ceux qui doivent se rendre à Montréal pour travailler », dit Véronique Comeau.

La Commission scolaire se défend bien d'avoir gardé ces deux écoles ouvertes malgré une panne qui perdurait.

« On avait bon espoir que ça reviendrait, les conditions étaient favorables pour accueillir les élèves. Fermer les écoles et suspendre les cours, c'est en dernier recours. On sait que c'est pas accommodant pour les parents », dit Marie-Michèle Blais, porte-parole de la commission scolaire.

Malgré ce que plusieurs parents en ont dit, assure-t-elle, les locaux de ces deux écoles n'étaient pas froids lorsque la décision d'ouvrir les écoles a été prise. La décision de rappeler les parents de ces quelque 550 élèves était la plus sûre dans les circonstances, ajoute Marie-Michèle Blais.

Plusieurs autres établissements fermés

Des centaines de parents de la grande région de Montréal ont également dû trouver un plan B pour leurs enfants, mardi. Tôt mardi matin, les commissions scolaires de Laval, de la Seigneurie-des-Mille-Îles (Basses-Laurentides) et des Affluents (Lanaudière) ont annoncé que leurs établissements seraient fermés pour la journée en raison du manque d'électricité dans leurs établissements.

LEDEVOIR

Neige et verglas: écoles fermées et pannes d'électricité



Photo: Pedro Ruiz Archives Le Devoir

Le Devoir et La Presse canadienne

10 h 25

Société

Ce texte est mis à jour au cours de la journée.

L'hiver n'a pas dit son dernier mot. L'impact des pluies verglaçantes se faisait encore sentir, lundi soir, avec de nombreuses pannes d'électricité, principalement à Laval et dans les régions de Lanaudière et des Laurentides. Et Environnement Canada anticipait des accumulations de neige importantes dans la nuit en Mauricie et dans la région de Québec.

Les quantités les plus importantes de pluie verglaçante avaient été prévues en Outaouais et sur les régions situées au nord du fleuve Saint-Laurent.

À Montréal et Gatineau, la pluie a fait place à de la pluie verglaçante qui est redevenue de la pluie en mi-journée. Sherbrooke a aussi reçu de la pluie verglaçante, puis de la neige.

Lundi, les précipitations de verglas combinées à de forts vents ont touché plusieurs régions. Le verglas et le vent ont fragilisé les branches et les arbres, les faisant entrer en contact avec le réseau électrique, a indiqué Hydro-Québec.

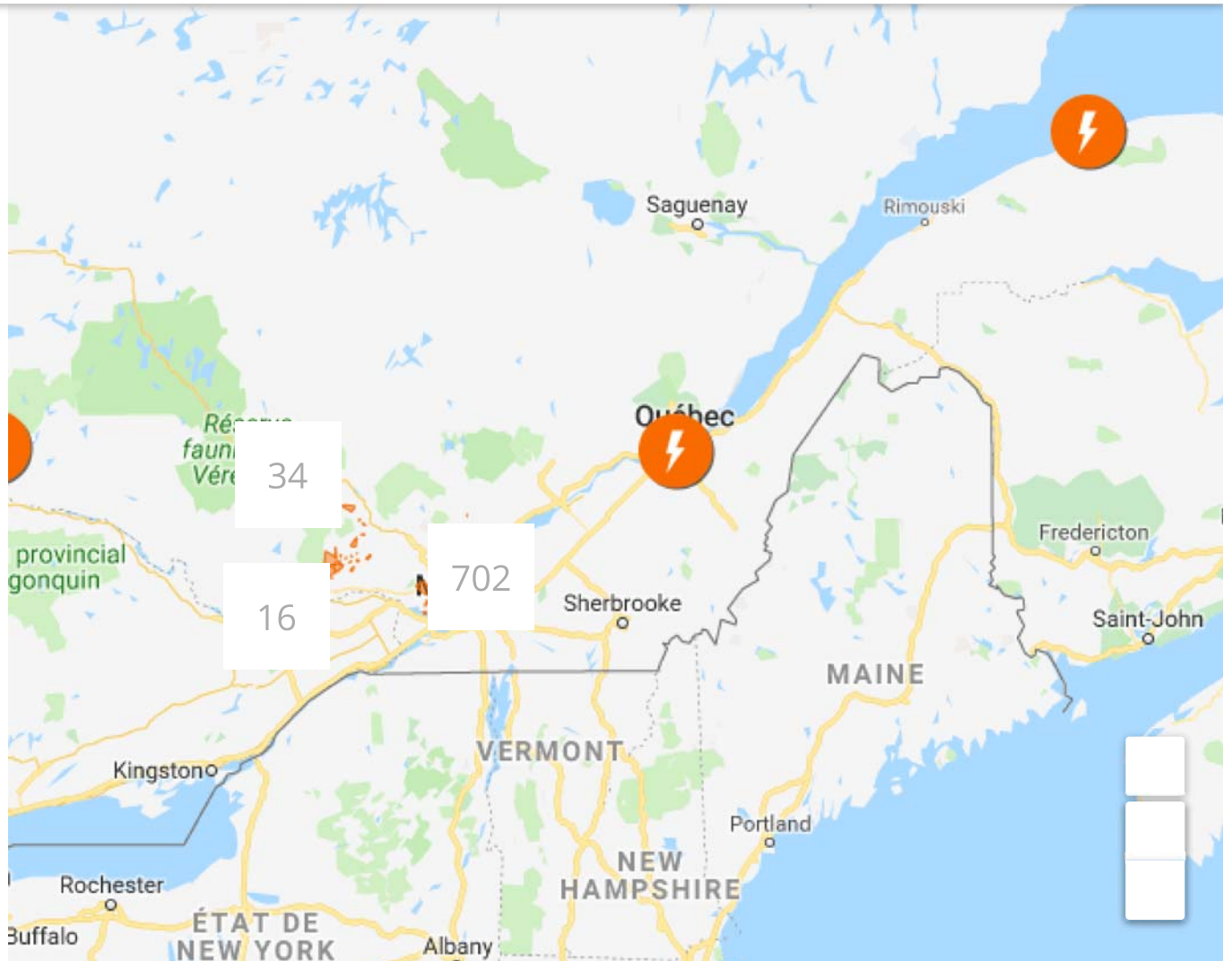
Après cet épisode de verglas, c'est de la neige en quantité importante qui devait s'abattre sur les secteurs de la Mauricie, de la Beauce et de la région de Québec, au moins jusqu'à mardi matin.

Environnement Canada prévoit que la neige laissera une accumulation totale de de 15 à 25 cm, et met en garde contre des déplacements difficiles en raison de la poudrerie «dans les endroits les plus exposés».

Y a-t-il encore des pannes d'électricité? Selon [le site d'Hydro-Québec](http://pannes.hydroquebec.com/pannes/bilan-interruptions-service/#map) (<http://pannes.hydroquebec.com/pannes/bilan-interruptions-service/#map>), 253 803 clients étaient encore privés d'électricité peu avant 9h, mardi. À Laval, 76 575 clients sur 190 670 se trouvaient dans le noir. La Ville a ouvert deux centres communautaires pour la nuit afin d'aider les citoyens privés d'électricité.

Les services d'incendie et de police ont assuré mardi que des patrouilles seront faites dans les secteurs les plus durement touchés. Du porte-à-porte sera effectué. Le maire de Laval, Marc Demers, demande aussi aux gens de vérifier si les personnes vulnérables de leur voisinage ont besoin d'aide.

D'autre part, environ 88 650 clients étaient aussi touchés dans Lanaudière, et 77 700 autres dans les Laurentides.



Le porte-parole d'Hydro-Québec Louis-Olivier Batty soulignait lundi soir que des équipes de régions moins touchées par les pannes avaient été appelées en renfort.

«Déjà, au courant de la soirée et cette nuit, nous espérons qu'un grand nombre de clients pourront retrouver le service d'électricité. Mais vu l'étendue des (..) dégâts, donc des réparations à faire, il faut s'attendre à ce que ça prenne de nombreuses heures. Dans les secteurs les plus touchés, ça pourrait aller jusqu'à demain (mardi) dans la journée», a-t-il indiqué.

M. Batty a fait valoir que les conditions météorologiques avaient été particulièrement difficiles.

«On a enregistré, à certains endroits, 10 à 15 mm de verglas, combinés avec un corridor de vents. Donc, ça vraiment traversé d'ouest en est la région des Basses-Laurentides, jusqu'au nord de Montréal. Et ce corridor-là a vraiment amené des chutes importantes d'arbres et de branches sur notre réseau», a-t-il affirmé.

Les écoles sont-elles fermées? Le temps a eu un impact sur les activités de certaines écoles des régions de Lanaudière, des Laurentides et de Laval, qui ont choisi de fermer leurs portes mardi.

La Commission scolaire de Laval (CSDL), notamment, ferme les écoles primaires et secondaires pour la journée. Il n'y a pas de transport scolaire et les services de garde sont fermés tout comme les centres de formation professionnelle et d'éducation des adultes. En ce qui concerne les cours de soir, le maintien ou la suspension des cours sera communiqué avant midi.

Dans Lanaudière, les écoles de la Commission scolaire des Affluents, notamment, sont fermées, de même que celles de la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles, dans les Laurentides.

Lundi, déjà, la **Commission scolaire des Patriotes**, en Montérégie, avait dû suspendre les cours de 13 écoles et retourner les élèves à la maison en raison d'une panne d'électricité majeure.

Quand le printemps reviendra-t-il? Ceux qui auront pris goût au beau temps vécu au cours du dernier week-end devront par ailleurs prendre leur mal en patience, puisque le mercure n'est pas encore prêt à monter, même si le soleil sera bientôt de retour, note Environnement Canada.

De belles journées seront ainsi au rendez-vous au Québec mercredi et jeudi, avec du soleil, mais sans la chaleur.

«Il n'y a pas beaucoup d'air chaud de disponible pour la région, admet le météorologue d'Environnement Canada Simon Legault. On ne verra pas [du temps] aussi chaud que les températures qu'on a connues en fin de semaine.»

M. Legault précise d'ailleurs que les gens ne doivent pas être surpris par ce temps en montagne russe, puisque ces hauts et ces bas météorologiques sont la norme en cette saison.

«Le printemps, c'est ça, ça oscille entre de belles journées chaudes, des journées froides, des mélanges de précipitations, de la pluie... C'est un peu de tout le printemps, avant que ça se décide franchement à être l'été», rappelle-t-il.

Ajout de classes de maternelle 4 ans au Québec

« Il faut s'assurer d'être rigoureux »

– Karine Léveillé, conseillère pédagogique

Katy Desrosiers | Les 2 Rives

Avec l'annonce de l'ajout de classes de maternelles 4 ans dans certaines régions et le désir du gouvernement québécois d'implanter le service partout, plusieurs se questionnent sur les bases du programme. L'enseignante en maternelle 4 ans Claudiane Rheault-Girouard, ainsi que la conseillère pédagogique Karine Léveillé, s'entendent pour dire que l'objectif du programme est de créer un lien positif entre l'école, la famille et l'enfant.

« Pour créer ce lien entre l'école et la famille, quoi de mieux que de placer l'enfant dans un contexte scolaire », mentionne Karine Léveillé. Selon elle, la plupart de ces enfants ne fréquenteraient pas un CPE.

La maternelle 4 ans vise une stimulation précoce et sa différence avec la maternelle régulière est que les apprentissages ne sont pas notés sur un bulletin de compétences. On opte pour une communication avec les parents sur le développement de l'enfant. « Le but est de donner une chance à l'enfant pour développer son potentiel maximum en prévision de sa rentrée en maternelle régulière », explique M^{me} Léveillé.

Réservée à certains enfants

Les enfants pouvant être inscrits en maternelle 4 ans doivent habiter dans



Chaque matin, l'enseignante explique le plan de la journée aux enfants pour qu'ils comprennent bien leur routine. Photo Katy Desrosiers | Les 2 Rives ©

certains secteurs déterminés par le gouvernement. Une liste de codes postaux est fournie à l'école. Ainsi, pour la première année de la classe à Maria-Goretti, on retrouve des enfants, entre autres, de Saint-David, Saint-Roch-de-Richelieu et Yamaska. Le groupe compte 13 enfants. Le maximum qu'il pourrait contenir est 17, mais l'enseignante avoue que ce ne serait pas une situation idéale.

« Dans l'enseignement, on a toujours besoin d'aide. Dans un monde parfait, on serait deux ou trois pour vraiment offrir des

situations pédagogiques aux enfants avec au moins un adulte avec quatre enfants pour une quinzaine de minutes par jour », indique Claudiane Rheault-Girouard. L'éducatrice spécialisée Laury Gervais doit répartir son horaire pour être présente autant à Maria-Goretti qu'à l'école Martel, où se trouve une autre classe.

Les parents sont impliqués

L'enseignante affirme que le modèle convient à des parents qui souhaitent s'impliquer auprès de l'enfant.

« Avec l'horaire qu'on offre et l'offre de service qui n'est pas l'été, ça prend un parent qui est disponible et qui veut s'impliquer. Ça prend aussi un enfant qui a le goût d'aller à l'école. Une des principales raisons pourquoi plusieurs sont ici, c'est qu'ils demandaient à leurs parents d'aller à l'école », précise-t-elle.

Si le gouvernement souhaite implanter de telles classes partout, on doit les réfléchir à l'avance, selon Karine Léveillé.

« Il y a des principes de base et il faut la réfléchir [la classe]. À l'école Martel, il a fallu créer le milieu. Ça prend une toilette, un environnement favorable. Les enfants ne peuvent pas aller au vestiaire à l'autre bout de l'école. Il faut l'équiper cette classe-là, ça coûte plusieurs milliers de dollars et on ne peut pas faire ça du jour au lendemain », précise-t-elle.

Elle affirme qu'il est important d'être rigoureux et d'avoir les humains pour accompagner les enfants.

Pour l'instant, en raison du peu d'inscriptions reçues, il n'y aurait pas de classe de maternelle 4 ans sur le territoire de la Commission scolaire de Sorel-Tracy l'an prochain. La période d'inscription se poursuit encore pour plusieurs semaines.

À Contrecoeur, une demande d'ajout de trois classes à l'École des Cœurs-Vaillants a été faite. Des travaux d'agrandissement de l'école étaient déjà en branle.

Mario Charest honoré par le RCSM

Communauté avril 9, 2019avril 11, 2019 Rédaction



SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE – Parmi les trois personnes qui ont été honorées le 4 avril dernier par le Regroupement des commissions scolaires de la Montérégie (RCSM), une personne de la **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** s'est distinguée pour sa contribution à l'avancement de l'éducation publique. Il s'agit de Mario Charest, psychologue à la CSP depuis 28 ans, qui a reçu une médaille de bronze de l'ordre du mérite de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

Depuis 2006, Mario Charest pilote l'insertion de plusieurs services en santé mentale au primaire et au secondaire, inspirés par la formule des « Nurture Groups », visant à offrir une flexibilité aux élèves dans un environnement apaisant et adapté à leurs besoins de sorte à favoriser une meilleure disponibilité aux apprentissages. Réel ambassadeur de la méthode Nurture, Mario Charest a toujours su mettre les besoins des élèves au centre des discussions et de ses préoccupations afin d'assurer une meilleure cohésion entre tous ceux qui gravitent autour des jeunes et de leur famille.

Devant le succès des services initiés par M. Charest, plusieurs commissions scolaires ont emboîté le pas en implantant des services similaires dans leurs écoles et plusieurs partenariats se sont créés avec des acteurs du domaine de la santé au cours des dernières années.

À ce jour, on compte deux points de service au secondaire, aux **écoles du Mont-Bruno** à Saint-Bruno-de-Montarville et **De Mortagne** à Boucherville, et trois au primaire, aux écoles **La Farandole de McMasterville**, **Aux-Quatre-Vents** à Sainte-Julie et **Arc-en-ciel** à Sainte-Julie. Ce sont 110 élèves qui ont été accueillis par ces services pour l'année scolaire en cours. « À la CSP, chaque élève est quotidiennement au centre de nos préoccupations. Ainsi, nous orientons chacune de nos actions afin qu'il se développe à son plein potentiel, qu'il soit conscient et convaincu qu'il a sa place dans la société et que celle-ci a besoin de lui », a souligné madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à exprimer à Mario Charest notre vive reconnaissance, parce que son savoir-être exceptionnel et son engagement auprès des élèves ayant des problèmes en santé mentale contribuent au

rayonnement des valeurs de la CSP, notamment l'ouverture à l'autre, la diversité et le leadership, et constituent une source d'inspiration pour toute la communauté éducative. »

À propos de la CSP

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 68 écoles et centres de formation accueillant 33 833 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.

Photographie : Gracieuseté



Les 18 élèves des classes
d'enseignement
spécialisé pour les TSA
à l'école

Les Jeunes Découvreurs
seront-ils déplacés
ailleurs?

**Des parents
inquiets
et contestataires**

page 6

Les 18 élèves des classes d'enseignement spécialisé pour les TSA à l'école
Les Jeunes Découvreurs seront-ils déplacés ailleurs?

Des parents inquiets et contestataires

Diane *Lapointe*

Des parents d'élèves atteints du spectre de l'autisme (TSA) qui fréquentent des classes d'adaptation scolaire à l'école *Les Jeunes Découvreurs* sont très inquiets face à la possibilité que leurs enfants soient transférés en septembre prochain vers une autre école.

Ils ont appris, par hasard, que la direction de la Commission scolaire des Patriotes analysait présentement différentes hypothèses pour résoudre un problème de surpopulation à cette petite école primaire, explique Elizabeth Egana, mère d'un élève.

Mobilisés, ils multiplient leurs interventions depuis la fin de mars dernier afin que ce scénario à l'étude ne soit pas mis en application.

Surpopulation

L'école *Les Découvreurs* accueille actuellement trois groupes par niveau, du préscolaire à la sixième année, ainsi que deux classes d'enseignement spécialisé qui totalisent dix-huit élèves. Or, les besoins en places-élèves semblent poser un réel problème en vue de la prochaine rentrée scolaire.

À la Commission scolaire, la porte-parole Marie-Michèle Blais indique que l'évaluation des besoins de places est un processus normal qui est effectué annuellement. Il est réalisé en

fonction des locaux, et ce, pour l'ensemble des écoles. Mais actuellement, il y a un surplus de nouveaux élèves aux *Jeunes Découvreurs*. « Nous sommes à analyser tous les scénarios possibles,

comme des réaménagements à l'intérieur de l'école. Ce n'est qu'en dernier recours que l'on pourrait décider de transférer des élèves. » La décision devrait être prise éminemment.



Les élèves atteints du spectre de l'autisme qui fréquentent les classes d'adaptation scolaire de l'école Les Jeunes Découvreurs pourraient être transférés vers une autre école en septembre prochain.

Des élèves fragiles qui ont besoin de stabilité

L'école *Les Jeunes Découvreurs* offre des classes d'adaptation scolaire depuis près de 20 ans et, selon les dires des parents, elle est un modèle de réussite d'intégration. Les enseignants du régulier accueillent régulièrement les classes TSA. Les jeunes sont acceptés par les élèves réguliers, ce qui favorise le développement et l'estime des enfants différents. Cette culture qui est bien implantée ne pourrait être reproduite en septembre prochain dans une autre école, soutient M^{me} Egana.

« Il est illogique d'expulser des élèves de leur école pour faire de la place à des enfants de maternelle qui devront possiblement fréquenter une autre école de la ville dans les années à venir. Ajouter une quatrième classe de maternelle dans une école où il n'y a que trois classes de 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e et 6^e années est un non-sens puisque cela crée inévitablement un effet entonnoir », observent les parents.

Ils soutiennent que les enfants autistes ont besoin de stabilité tant sur le plan de l'environnement que sur le plan humain. Un changement aussi radical serait néfaste à leur bien-être, leur sécurité et leur apprentissage, allèguent-ils.

Les parents espèrent avoir réussi à convaincre la Commission scolaire de ne pas transférer leurs enfants vers une autre école.

Le Noir et Or De Mortagne se rend aux Championnats provinciaux de basketball

Diane *Lapointe*

classée pour participer aux Championnats provinciaux qui se sont tenus du 7 au 9 avril.

L'équipe masculine Noir et Or de l'école De Mortagne, catégorie Cadet division 2, s'est

Lors du Championnat régional, les 30 et 31 mars dernier, elle a remporté la médaille d'argent.



Le Noir et Or ira aux Championnats provinciaux de cheerleading

Diane *Lapointe*

L'équipe Noir et Or De Montagne, catégorie Ouvert niveau 3 (petite équipe), s'est qualifiée pour les Championnats provinciaux de cheerleading qui auront lieu le 13 avril prochain au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

Les athlètes de l'école De Montagne se

sont classés au 1^{er} rang en obtenant une note de 82.50/85 lors du championnat régional présenté le 30 mars dernier au Centre Pierre-Charbonneau de Montréal.

Pas moins de 47 équipes ont offert leur meilleure prestation lors de ces compétitions devant quelque 2745 spectateurs.



La vaisselle de plastique à usage unique bannie de l'école De Mortagne

Diane *Lapointe*

La cafétéria de l'école secondaire De Mortagne a pris un virage vert. Depuis le 25 mars dernier, la vaisselle de plastique à usage unique est bannie.

Poussée par le conseil des élèves et des élèves du magasin du monde, la direction de l'école a décidé de prendre cette mesure environnementale. Ainsi, la vaisselle de mélamine et des ustensiles de métal sont maintenant utilisés.

« Nous sommes en période de transition et il ne reste qu'à remplacer les bols à soupe jetables par des réutilisables », assure le directeur de l'école, Daniel De Angelis.

Pour permettre l'implantation de la vaisselle réutilisable, la Fondation de l'école a accordé une aide financière de 6000\$. De plus, la direc-

La vaisselle jetable sera bientôt totalement éliminée à la cafétéria de l'école De Mortagne.



Les élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) s'occupent de faire fonctionner le lave-vaisselle industriel.

tion a impliqué les élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) qui avaient besoin d'un plateau de travail. Ces élèves s'occupent de faire fonctionner le lave-vaisselle industriel.

Dans quelques semaines, l'école sera en mesure d'évaluer les économies réalisées grâce à cette initiative. Mais déjà, on sait qu'environ 30 sacs d'ordures étaient quotidiennement ramassés.



Le Noir et Or De Mortagne se rend aux Championnats provinciaux de basketball

Diane *Lapointe*

classée pour participer aux Championnats provinciaux qui se sont tenus du 7 au 9 avril.

Lors du Championnat régional, les 30 et 31 mars dernier, elle a remporté la médaille d'argent.

L'équipe masculine Noir et Or de l'école De Mortagne, catégorie Cadet division 2, s'est



Le Noir et Or ira aux Championnats provinciaux de cheerleading



Diane *Lapointe*

L'équipe Noir et Or De Mortagne, catégorie Ouvert niveau 3 (petite équipe), s'est qualifiée pour les Championnats provinciaux de cheerleading qui auront lieu le 13 avril prochain au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

Les athlètes de l'école De Mortagne se sont classés au 1^{er} rang en obtenant une note de 82.50/85 lors du championnat régional présenté le 30 mars dernier au Centre Pierre-Charbonneau de Montréal.

Pas moins de 47 équipes ont offert leur meilleure prestation lors de ces compétitions devant quelque 2 745 spectateurs.



Le Noir et Or ira aux Championnats provinciaux de cheerleading

Le 7 avril 2019 – Modifié à 18 h 13 min le 6 avril 2019



Par Diane Lapointe



L'équipe Noir et Or De Mortagne, catégorie Ouvert niveau 3 (petite équipe), s'est qualifiée pour les Championnats provinciaux de cheerleading qui auront lieu le 13 avril prochain au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

Les athlètes **de l'école De Mortagne** se sont classés au 1er rang en obtenant une note de

82.50/85 lors du championnat régional présenté le 30 mars dernier au Centre Pierre-Charbonneau de Montréal.

Pas moins de 47 équipes ont offert leur meilleure prestation lors de ces compétitions devant quelque 2745 spectateurs.

La vaisselle de plastique à usage unique bannie de l'école De Mortagne

Le 7 avril 2019 – Modifié à 9 h 11 min le 7 avril 2019



Par Diane Lapointe



La vaisselle jetable sera bientôt totalement éliminée à la cafétéria de l'école De Mortagne.

La cafétéria de l'école secondaire De Mortagne a pris un virage vert. Depuis le 25 mars dernier, la vaisselle de plastique à usage unique est bannie.

Poussée par le conseil des élèves et des élèves du magasin du monde, la direction de l'école a décidé de prendre cette mesure environnementale. Ainsi, la vaisselle de mélamine et des ustensiles de métal sont maintenant utilisés. « Nous sommes en période de transition et il ne reste qu'à remplacer les bols à soupe jetables par des réutilisables », assure le directeur de l'école, Daniel De Angelis.

Pour permettre l'implantation de la vaisselle réutilisable, la Fondation de l'école a accordé une aide financière de 6000 \$. De plus, la direction a impliqué les élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) qui avaient besoin d'un plateau de travail. Ces élèves s'occupent de faire fonctionner le lave-vaisselle industriel.

Dans quelques semaines, l'école sera en mesure d'évaluer les économies réalisées grâce à cette initiative. Mais déjà, on sait qu'environ 30 sacs d'ordures étaient quotidiennement ramassés.



Les élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) s'occupent de faire fonctionner le lave-vaisselle industriel.



Mesure de formation Aide de service en établissement de santé : 15 diplômés prêts pour le marché de l'emploi!

Le 9 avril 2019 – Modifié à 19 h 13 min le 5 avril 2019

Communiqué



Mentionnons que les quinze participants ont reçu leur diplôme en compagnie de leurs proches et des enseignants de la formation (Photo : COurtoisie)

Le **Service aux entreprises et à la communauté de la Commission scolaire des Patriotes**, en collaboration avec la Direction régionale de Services Québec de la Montérégie et le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie Est (CISSME), a organisé, le 29 mars, un événement de remise de diplômes pour les participants à la mesure de formation « Aide de service en établissement de santé ».

Tenue dans les locaux du Centre de formation professionnelle des Patriotes, l'activité a réuni différents partenaires qui ont souligné l'accomplissement des nouveaux diplômés.

Mentionnons que les quinze participants ont reçu leur diplôme en compagnie de leurs proches et des enseignants de la formation. Ces diplômés en « Aide de service en établissement de santé », une formation de 169 heures, sont maintenant prêts à travailler dans le domaine. Ils détiennent leurs cartes de compétences en premiers soins et RCR, en principes pour le déplacement sécuritaire des bénéficiaire (PDSB), en plus de savoir dispenser des soins d'hygiène, des soins liés à l'alimentation, à la mobilité ainsi que des soins d'assistance.

Précisons également que cette seconde cohorte à la mesure de formation a été un franc succès puisque tous les participants ont été diplômés et ont maintenant la possibilité d'être embauchés en centre d'hébergement. Nous tenons à les féliciter pour leur persévérance et leur volonté, qui leur permettront d'offrir un service de qualité, humain et professionnel. De plus, nous souhaitons remercier sincèrement la Direction régionale de Services Québec de la Montérégie et le CISSSME pour cette belle réussite.

Enfin, si vous souhaitez obtenir de l'information relative à cette formation ou pour tout autre besoin de développement professionnel, n'hésitez pas à communiquer avec l'agent de développement Nicholas Imonti aux coordonnées suivantes : 450 645-2370, poste 7255 ou à nicholas.imonti@csp.qc.ca.



9 avril 2019

Mario Charest HONORÉ POUR SA CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE EN ÉDUCATION

actualités



Commission scolaire des Patriotes

Parmi les trois personnes qui ont été honorées le 4 avril dernier par le Regroupement des commissions scolaires de la Montérégie (RCSM), une personne de la **Commission scolaire des Patriotes (CSP)** s'est distinguée pour sa contribution à l'avancement de l'éducation publique. Il s'agit de Mario Charest, psychologue à la CSP depuis 28 ans, qui a reçu une médaille de bronze de l'ordre du mérite de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

UNE VISION ET UN SAVOIR-ÊTRE EXCEPTIONNELS

Depuis 2006, Mario Charest pilote avec brio l'insertion de plusieurs services en santé mentale au primaire et au secondaire, inspirés par la formule des « Nurture Groups », visant à offrir une

flexibilité aux élèves dans un environnement apaisant et adapté à leurs besoins de sorte à favoriser une meilleure disponibilité aux apprentissages. Réel ambassadeur de la méthode Nurture, Mario Charest a toujours su mettre les besoins des élèves au centre des discussions et de ses préoccupations afin d'assurer une meilleure cohésion entre tous ceux qui gravitent autour des jeunes et de leur famille.

Devant le succès des services initiés par M. Charest, plusieurs commissions scolaires ont emboîté le pas en implantant des services similaires dans leurs écoles et plusieurs partenariats se sont créés avec des acteurs du domaine de la santé au cours des dernières années. À ce jour, on compte deux points de service au secondaire, aux écoles du Mont-Bruno à Saint-Bruno-de-Montarville et De Mortagne à Boucherville, et trois au primaire, aux écoles La Farandole de McMasterville, Aux-Quatre-Vents à Sainte-Julie et Arc-en-ciel à Sainte-Julie. Ce sont 110 élèves qui ont été accueillis par ces services pour l'année scolaire en cours.

« À la CSP, chaque élève est quotidiennement au centre de nos préoccupations. Ainsi, nous orientons chacune de nos actions afin qu'il se développe à son plein potentiel, qu'il soit conscient et convaincu qu'il a sa place dans la société et que celle-ci a besoin de lui. » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à exprimer à Mario Charest notre vive reconnaissance, parce que son savoir-être exceptionnel et son engagement auprès des élèves ayant des problèmes en santé mentale contribuent au rayonnement des valeurs de la CSP, notamment l'ouverture à l'autre, la diversité et le leadership, et constituent une source d'inspiration pour toute la communauté éducative. »

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 68 écoles et centres de formation accueillant 33 833 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.



Commission scolaire
des Patriotes

Commission scolaire des Patriotes

Mario Charest honoré pour sa contribution exceptionnelle en éducation

Le mercredi 10 avril 2019



Parmi les trois personnes qui ont été honorées le 4 avril dernier par le Regroupement des commissions scolaires de la Montérégie (RCSM), une personne de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) s'est distinguée pour sa contribution à l'avancement de l'éducation publique. Il s'agit de Mario Charest, psychologue à la CSP depuis 28 ans, qui a reçu une médaille de bronze de l'ordre du mérite de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

Une vision et un savoir-être exceptionnels

Depuis 2006, Mario Charest pilote avec brio l'insertion de plusieurs services en santé mentale au primaire et au secondaire, inspirés par la formule des « Nurture Groups », visant à offrir une flexibilité aux élèves dans un environnement apaisant et adapté à leurs besoins de sorte à favoriser une meilleure disponibilité aux apprentissages. Réel ambassadeur de la méthode Nurture, Mario Charest a toujours su mettre les besoins des élèves au centre des discussions et de ses préoccupations afin d'assurer une meilleure cohésion entre tous ceux qui gravitent autour des jeunes et de leur famille.

Devant le succès des services initiés par M. Charest, plusieurs commissions scolaires ont emboîté le pas en implantant des services similaires dans leurs écoles et plusieurs partenariats se sont créés avec des acteurs du domaine de la santé au cours des dernières années. À ce jour, on compte deux points de service au secondaire, aux écoles du Mont-Bruno à Saint-Bruno-de-Montarville et De Mortagne à Boucherville, et trois au primaire, aux écoles La Farandole de McMasterville, Aux-Quatre-Vents à Sainte-Julie et Arc-en-ciel à Sainte-Julie. Ce sont 110 élèves qui ont été accueillis par ces services pour l'année scolaire en cours.

« À la CSP, chaque élève est quotidiennement au centre de nos préoccupations. Ainsi, nous orientons chacune de nos actions afin qu'il se développe à son plein potentiel, qu'il soit conscient et convaincu qu'il a sa place dans la société et que celle-ci a besoin de lui. » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP. « Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à exprimer à Mario Charest notre vive reconnaissance, parce que son savoir-être exceptionnel et son engagement auprès des élèves ayant des problèmes en santé mentale contribuent au rayonnement des valeurs de la CSP, notamment l'ouverture à l'autre, la diversité et le leadership, et constituent une source d'inspiration pour toute la communauté éducative. »

Pour plus d'information:

Organisation:

Commission scolaire des Patriotes

Adresse:

1740, rue Roberval
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec
Canada, J3V 3R3
<https://csp.ca/>

Projet de loi sur la laïcité de l'État

Une iniquité dans le milieu scolaire

Les présidentes des Commissions scolaires des Patriotes (CSP) et des Hautes-Rivières (CSHR) déplorent que le projet de loi sur la laïcité de l'État vise uniquement les enseignants des écoles publiques. Elles estiment qu'il y a une iniquité.

Un texte de **Martine Veillette**

Le projet de loi numéro 21 déposé le 28 mars par Simon Jolin-Barrette, ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, prévoit principalement d'interdire le port de signes religieux et d'offrir les services à visages découverts. Différentes personnes travaillant dans le secteur public et payées par le gouvernement sont visées par ce projet de loi, dont les employés des commissions scolaires. Cependant, ceux qui portaient un signe religieux ou un voile avant que le projet de loi ne soit déposé disposent d'un droit acquis.

Hélène Roberge, présidente de la CSP, et Andrée Bouchard, celle de la CSHR, espèrent que le projet de loi évoluera. Toutes deux affirment qu'il est nécessaire de séparer la religion de l'État, mais que le projet de loi tel que présenté soulève certains questionnements.

Enseignants au public

La première problématique qu'elles mentionnent est que le secteur scolaire privé n'est pas touché par la loi alors qu'il est financé à 70 % par le gouvernement. « Les enseignants des écoles privées reçoivent la même formation que ceux au public. Selon le projet de loi actuel, ils ne sont pas touchés. Il y a là une iniquité que je ne comprends pas », affirme Mme Bouchard.

De plus, ce sont seulement les enseignants et les directions d'école qui sont concernés. Les autres employés ne le sont pas. « Les élèves ne font pas la distinction entre les enseignants et les autres membres du personnel », soutient Mme Roberge.

De plus, elle ajoute que le projet de loi ne définit pas exactement ce qu'est un signe religieux. « Je connais quelqu'un qui porte



La Commission scolaire se conformera à la loi lorsqu'elle sera adoptée. (Photo : archives)

des boucles d'oreilles en forme de croix. Est-ce considéré comme un signe religieux? », se questionne Mme Roberge.

« Ce qui nous fait réagir, c'est qu'il y a une certaine contradiction avec les valeurs qu'on prône auprès des élèves. » - Hélène Roberge

Contre les valeurs d'ouverture

Mmes Roberge et Bouchard affirment que l'interdiction du port de signes religieux va à l'encontre des valeurs d'ouverture enseignées par les milieux scolaires.

« Ce qui nous fait réagir, c'est qu'il y a une certaine contradiction avec les valeurs qu'on prône auprès des élèves, mentionne la présidente de la CSP. Dans notre plan d'engagement vers la réussite, on veut que les membres de notre personnel soient des modèles pour nos élèves, notamment par notre ouverture à l'autre et à la diversité. »

« Dans les écoles, on travaille le *vivre ensemble*, notamment avec la diversité québécoise. Quel message ça envoie? », se questionne pour sa part la présidente de la CSHR.

Conséquences

Les présidentes croient que si la loi est approuvée telle quelle, cela pourrait entraîner diverses conséquences. L'une d'elles sera possiblement d'accroître la pénurie de main-d'œuvre dans la profession, principalement dans les écoles publiques.

Mme Bouchard trouve également que le projet de loi « touche beaucoup la com-

munauté islamique ». Elle affirme avoir vu des élèves porter le hijab. « Cela signifie que certaines élèves n'auront pas accès à certaines professions », se déssole-t-elle.

La présidente estime que le projet de loi répond à une peur des groupes extrémistes. Elle précise que les immigrants qui sont venus vivre ici ne sont pas tous des criminels ni des extrémistes. « Les convictions religieuses font partie des valeurs d'une personne », dit-elle.

Mme Bouchard ajoute que « l'éducation est une solution pour essayer d'éloigner la violence ».

Les deux commissions scolaires se conformeront à la loi lorsqu'elle sera adoptée.

Les commissions scolaires sont rattachées à la Fédération des Commissions scolaires du Québec (FCSQ). Elles n'ont pas encore pris de position officielle. Toutefois, la FCSQ a indiqué dans un communiqué qu'elle « compte bien participer avec rigueur aux consultations à venir sur le projet de loi, afin de bien exprimer le point de vue des commissions scolaires ».

Bâtiments scolaires

Plusieurs bâtiments scolaires portent des noms de religieux ou des croix sur leur devanture. Pour le moment, le projet de loi ne prévoit pas de changement à ce sujet.

Mme Bouchard souligne que lors de la fusion des commissions scolaires, en 1998, celle des Hautes-Rivières s'est retrouvée avec des écoles ayant le même nom. « On avait sondé pour savoir si on changeait des noms. Les gens sont attachés aux noms. Ça devient culturel. »

Question aux lecteurs

Qu'aimeriez-vous que le gouvernement agisse face à cette contestation?

redaction@journaldechambly.com

SPORTS *et* LOISIRS

Les Forts de l'école secondaire de Chambly

Trois disciplines, trois bannières

Les formations sportives des Forts de l'école secondaire de Chambly ont réalisé des performances jugées prometteuses en futsal, au basketball et au volleyball au sein du RSEQ Montérégie.

Un texte de Saïd Mahrady

La première qui s'est vraiment démarquée est l'équipe de basketball, en cadet masculin, qui a remporté la bannière de champions de la ligue, qui comprend six équipes issues du milieu scolaire. « Une première pour une équipe de basketball de l'école, rapporte Stéphane Lefebvre, technicien en loisirs et responsable des sports. Une saison parfaite avec douze victoires et aucune défaite ». Il ajoute que l'entraîneur de l'équipe, David Navarro, « a réussi à former un groupe uni avec une éthique de travail exemplaire malgré le différent niveau des joueurs, dont certains n'ont jamais touché un ballon ».

De très bons résultats ont été accueillis aussi chez les cadets masculins en futsal (soccer de salle). La dizaine de joueurs ont décroché la bannière de champions de la ligue avec une saison de neuf victoires et une seule défaite. Les footballeurs, dont certains jouaient depuis longtemps, ont su se démarquer devant cinq équipes de la ligue. « Ils sont venus me rencontrer en début d'année afin de former l'équipe », souligne M. Lefebvre en parlant d'une saison exceptionnelle.

Au volleyball, les joueuses âgées de 14 et 15 ans ont, elles aussi, renoué avec la vic-

« Une première pour une équipe de basketball de l'école, rapporte Stéphane Lefebvre, technicien en loisirs et responsable des sports. Une saison parfaite avec douze victoires et aucune défaite ».

- Stéphane Lefebvre

toire en mettant la main sur une première bannière pour une discipline qui existe chez les Forts depuis 2011-2012. La formation participait à un tournoi réunissant quatre équipes. « Les filles ont démontré du caractère et de l'intensité en remportant huit sets sur neuf pour ainsi repartir avec la bannière de championnes de la ligue. » M. Lefebvre ajoute que Joanie Vallée, qui les entraîne, est une ancienne élève de l'établissement et elle y était dès le début du volleyball en 2011-2012.



Sur la photo, de gauche à droite, rangée du bas : Amélia Piché et Leyla Marcil-Prince. Rangée du milieu : Valérie Roach et Aïcha Batal. Rangée du haut : Marianne Pétric, Alice-Anne Chagnon, Rose Lapointe, Aryane Gagnon, Noémie Wilchek, Victoria Brodusch et l'entraîneuse Joanie Vallée.



Sur la photo de gauche à droite, rangée du bas : Clark Severe et Justin Lapointe. Rangée du haut : Nicola Vega Rodriguez, Étienne Rousseau, Laurent Lagrange, William Gagnon, David Navarro (entraîneur), Thomas Bahouth, Matis Couillard, et Émerick Vigeant.



Sur la photo de gauche à droite, rangée du bas : Vincent Brodeur, Alexis Cartwright-Coulombe, Olivier Golden, Jonathan Gerges, Carlos Naguib. Rangée du haut : Olivier Vigneault, Ludovic Marsan, Guillaume Bernier, Marc-Éric Verret et l'entraîneur Vincent Lévesque.

La relève du volleyball est assurée en Montérégie

Actualités avril 10, 2019avril 10, 2019 Rédaction



LONGUEUIL – Avec la participation de 88 équipes au Festival de mini-volley du RSEQ Montérégie, présenté le 6 et 7 avril dernier, au Collège Saint-Paul de Varennes, il est permis d'avancer que la relève de la discipline est assurée ! En effet, ce sont plus de 550 élèves-athlètes qui se sont donné rendez-vous au traditionnel et populaire tournoi de mini-volley.

Notons les performances de **l'école De Bourgogne** avec une récolte de trois médailles et de **l'école Louis-H. Lafontaine** avec deux.

Tableau des équipes médaillées

Moustique compétitif mixte 1- **École De Bourgogne, Chambly** 2- École Jean XXIII, Québec 3- **École Louis-H. Lafontaine, Boucherville**

Moustique récréatif mixte 1- **École Louis-H. Lafontaine, Boucherville** 2- **École Pierre-Boucher, Boucherville** 3- **École De Bourgogne, Chambly**

Moustique participatif mixte 1- **École De Bourgogne, Chambly** 2- **École La Farandole, McMasterville** 3- École St-Romuald, Farham

À propos du RSEQ Montérégie

Le RSEQ Montérégie (Réseau du sport étudiant du Québec) est un organisme sans but lucratif qui regroupe l'ensemble des établissements d'enseignement affiliés de la région Montérégie.

Le RSEQ est un chef de file dans la promotion et le développement du sport et de l'activité physique en milieu étudiant – de l'initiation jusqu'au sport de haut niveau – et favorise ainsi l'éducation, la réussite scolaire et la santé des jeunes en Montérégie.

Engagée dans la promotion du sport à l'école auprès des 340 écoles primaires et 80 écoles secondaires, notre instance régionale encourage les établissements à mettre en place une offre de services sportifs parmi ses 18 disciplines. Elle coordonne, entre autres, plus de 1000 équipes et 25 championnats pour les 21 000 étudiants athlètes de son réseau

Photographies : Courtoisie



Des maternelles pourraient s'ajouter à la nouvelle école de Mont-Saint-Hilaire

Sarah-Eve Charland | L'Oeil Régional

La nouvelle école primaire de Mont-Saint-Hilaire pourrait finalement accueillir des classes de maternelle 4 ans à la demande du gouvernement du Québec.

Il y a quelques semaines, il n'était pas question d'inclure des classes de maternelle 4 ans. La Commission scolaire des Patriotes (CSP) a été invitée à modifier son projet en y ajoutant des classes de maternelle 4 ans.

La CSP a donc déposé une nouvelle demande pour l'ajout de deux classes à la nouvelle école primaire de Mont-Saint-Hilaire et trois classes à l'école des Cœurs-Vaillants à Contrecoeur alors qu'un projet d'agrandissement est en réalisation. Elle a aussi modifié sa demande de financement pour la construction d'une école primaire à Carignan pour y ajouter trois classes. Ce dernier projet est en attente d'une réponse du gouvernement.

La CSP a demandé d'ajouter un nombre équivalent de classes de maternelle 4 ans à celui des classes de maternelle 5 ans prévues pour l'école primaire de Mont-Saint-Hilaire afin que les élèves puissent poursuivre leur parcours scolaire à la même école.

« Les plans actuels demeurent inchangés. Par contre, l'espace supplémentaire néces-

saire pour l'ajout de ces espaces a été pensé et prévu pour procéder à la demande de ce futur projet d'agrandissement qui doit être autorisé par le ministère », soutient la porte-parole de la CSP, Marie-Michèle Blais.

La construction de la nouvelle école primaire du quartier de la gare de Mont-Saint-Hilaire était déjà lancée. Le nouveau bâtiment devait être prêt pour la rentrée scolaire 2019. Il devait rester seulement quelques travaux de finition à faire, notamment pour les plinthes électriques et les cadres de porte.

Le contrat a été attribué à Construction Bâtiments Québec de Saint-Mathieu-de-Belœil au montant de 10,7 M\$. La CSP assure que cette demande ne retardera pas les travaux actuels.

« L'école sera en mesure d'accueillir ses élèves tel que prévu pour la prochaine année scolaire [...] Les travaux ne devront pas être arrimés [à ceux actuels]. Nous devons d'abord attendre l'autorisation et le budget du ministère pour procéder à la préparation et la planification de ce nouveau projet d'agrandissement avant d'en arriver à le réaliser », ajoute Mme Blais.

Le coût des travaux du projet actuel demeure inchangé. Le nouveau projet d'ajout d'espaces viendra avec un budget additionnel octroyé par le ministère, précise Mme Blais. ■

Les écoles d'ici

Murale historique à l'école La Farandole

Jeudi dernier, dans les locaux de **l'école primaire La Farandole de McMasterville** a eu lieu le dévoilement de la murale historique « Les écoles d'ici ». La murale représentant l'histoire des institutions d'enseignement de McMasterville (anciennement connu sous le nom de Belœil-Station) depuis le début des années 1900 a été installée dans le hall d'entrée de l'école primaire.

Plusieurs partenaires étaient sur place dont les membres du conseil municipal et le maire de la Municipalité : « Le conseil municipal et moi-même sommes fiers de soutenir ce projet à vocation historique et pédagogique puisqu'il représente d'histoire de notre municipalité. Les élèves et les visiteurs de l'école prendront plaisir à découvrir et à

constater l'évolution de McMasterville et de ses institutions d'enseignement au fil du temps », a mentionné Martin Dulac, maire. Ce projet à vocation historique a vu le jour grâce à l'initiative de la Société d'histoire et de généalogie de Belœil–Mont-Saint-Hilaire appuyée par plusieurs partenaires dont fait partie la Municipalité de McMasterville.

Cette murale sera un outil d'apprentissage pour les enfants fréquentant l'école La Farandole ainsi que pour les générations qui suivront. Il s'agit d'un atout culturel et éducatif qui tient compte des compétences-clés du programme de formation des écoles québécoises du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. ■



Jean-François Giroux, membre du conseil d'établissement, Véronique Désilets, graphiste du projet, Bernard Pepin, partenaire, Diane Desmarais, membre de la Société d'histoire et de généalogie de Belœil–Mont-Saint-Hilaire, François Jean, conseiller municipal, Jean-Roger Cloutier, membre de la Société d'histoire et de généalogie de Belœil–Mont-Saint-Hilaire, Alain Côté, président de la Société d'histoire et de généalogie de Belœil–Mont-Saint-Hilaire, Nicolas Jobin, directeur de l'école La Farandole, Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Martin Dulac, maire de McMasterville, Philippe Guénette, commissaire scolaire, Marc Fréchette et Louis-Philippe Desjardins, membres du conseil d'établissement.

Hockey mineur

Le Complexe sportif SportsScene est prêt pour la Coupe Dodge

DENIS

Bélanger

dbelanger@oeilregional.com

Il y aura du monde « à messe » dans la Vallée-du-Richelieu durant le congé pascal alors que le Complexe sportif SportsScene de Mont-Saint-Hilaire accueillera le volet pee-wee AAA de la Coupe Dodge, soit les championnats provinciaux de hockey mineur masculin.

Ce sont 25 équipes provenant de partout de la province qui se disputeront un total de 49 parties du 17 au 21 avril. Parmi les équipes en lice, on retrouve le Noir et Or de l'école de Mortagne de Boucherville et le Vert et Noir de l'école Fadette de Saint-Hyacinthe.

Mont-Saint-Hilaire a été choisie comme site de la Coupe Dodge alors que la région Richelieu, qui couvre une bonne partie de la Rive-Sud, avait été choisie comme région hôte de la 42^e édition. C'est la cinquième fois que Hockey Richelieu accueillera les championnats provinciaux. Les deux dernières fois remontent en 2013, pour le volet féminin, et en 2007 pour les volets masculin et féminin.



Sur la photo de gauche à droite : Jacques Hébert, Richard Valois, J.P. O'Connor, Jean Bédard, Roland Boutin, Dino Drapeau, Denis Proulx, Simon Couture, Yves Sansfaçon et Jean-Yves Rhéaume. Photo : François Larivière | L'Œil Régional ©

Le président de Hockey Richelieu, Jacques Hébert, a approché il y a plus d'un an le gouverneur des Gaulois de Saint-Hyacinthe du midget AAA et maintenant ex-directeur général du Complexe sportif SportsScene, pour organiser une finale à Mont-Saint-Hilaire. L'organisation de hockey mineur n'étant pas dans le coup, l'organisation des Gaulois a décidé de prendre l'initiative de ce dossier.

C'est finalement l'ancien hockeyeur professionnel et consultant des Gaulois, J.P. O'Connor, qui a hérité de la présidence du comité organisateur. « Yves m'a demandé de donner un coup de main et de gérer une petite partie. Mais finalement, je chapeaute le tout. C'est tout un défi d'organiser un

événement de la sorte. Côté logistique, ce n'est pas évident, devant notamment recruter les bénévoles en conséquence. On s'attend à ce que les jeunes viennent célébrer leur fin de saison et qu'ils vont partir de notre petite ville avec des souvenirs pour toujours. »

Jean-Yves Rhéaume, également membre du comité organisateur, estime que Mont-Saint-Hilaire accueillera le plus beau niveau de hockey. « À cet âge-là, on retrouve encore le rêve et toute la passion pour le hockey. Ce sera vraiment quelque chose de gros. »

Le comité organisateur est également composé de Dino Drapeau, Jean-Sébastien Lozeau, Luc Robert, Roland Boutin, Richard Vinet et Yves Sansfaçon.

Un complexe rénové

Le Complexe sportif SportsScene s'est refait une beauté au cours des derniers mois au coût d'au moins un quart de million. Tout l'éclairage a été converti à la DEL. De plus, à la patinoire # 1, tous les gradins ont été remplacés, l'isolation a été refaite et de nouveaux revêtements ont été installés, pour ne nommer que quelques améliorations.

Selon le PDG de l'entreprise propriétaire du centre sportif et de la chaîne de restaurant La Cage Brasserie – Sportive, Jean Bédard, c'est Roland Boutin, nommé directeur général du complexe l'an dernier, qui l'a convaincu d'investir dans une cure de rajeunissement. M. Boutin s'était déjà fait dire par un maire de la région que l'installation sportive manquait beaucoup d'amour. M. Bédard, qui, il y a quelques années, avait sondé l'intérêt de la Ville de Mont-Saint-Hilaire d'acquiescer le centre, est satisfait du travail final. Il ajoute qu'il n'est plus question de vendre.

Jean Bédard agit de plus comme président d'honneur pour l'ensemble de la Coupe Dodge. « Nous entrerons dans la période la plus excitante sur le plan hockey pour les joueurs et les parents. C'est un événement extrêmement important. Nous sommes gâtés à Mont-Saint-Hilaire et cet événement servira de belle pratique pour la Coupe Telus (championnats canadiens midget AAA) qui aura lieu l'an prochain à Saint-Hyacinthe. » ■

Polybel est championne!



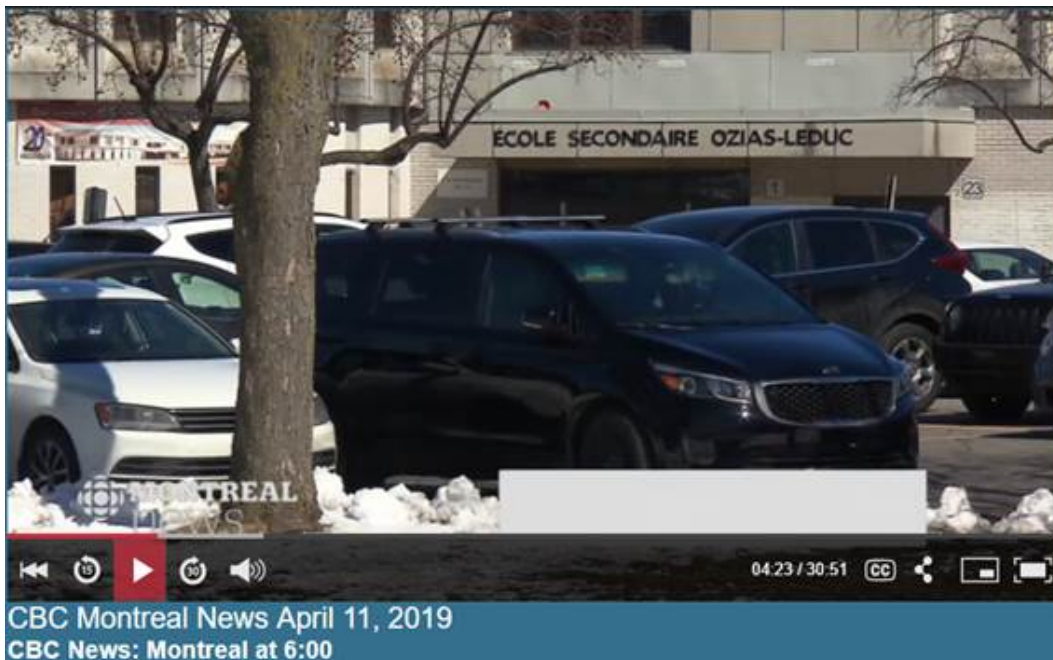
L'école secondaire Polybel a remporté le championnat régional de hockey juvénile D5 du RSEQ Montérégie grâce à une victoire de 5 à 4 en fusillade face à l'école secondaire Mgr-A.-M.-Parent, le 18 mars, à l'aréna Gaétan-Boucher de Saint-Hubert. En demi-finale, Polybel a facilement battu Mgr-A.-M.-Parent #1 au compte de 12 à 2 tandis que Mgr-A.-M.-Parent #2 a vaincu l'école secondaire Arthur-Pigeon au compte de 4 à 3. Les résultats de la compétition sont disponibles sur diffusion.s1.rseq.ca. ■



REPORTAGE

Émission	CBC News: Montreal at 6:00
Date	Jeudi 11 avril 2019
Mentions	École Ozias-Leduc / Lettre aux parents / amendes vapotage / commentaire d'un parent
Temps :	de 03 :58 à 0 :5 :56

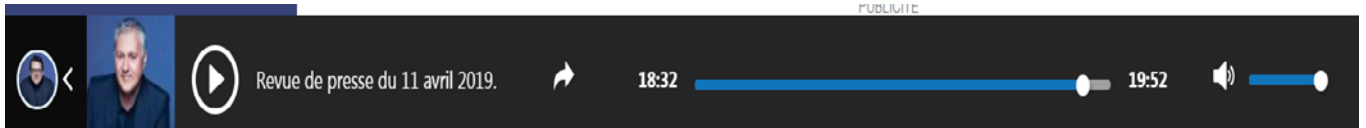
Pour voir le reportage, cliquez sur l'image.





Titre de l'émission	Puisqu'il faut se lever – Revue de presse du 11 avril 2019
Date de la diffusion	Judi 11 avril 2019
Mention, sujet	Commission scolaire des Patriotes / Ozias-Leduc / Mesures pour contrer le vapotage / lettres de la direction / amendes.
Temps	18:37 à 19 :52

Pour écouter l'extrait audio, cliquez sur l'image l'image





MANCHETTE

LE 15-18 AU RETOUR

Jeudi 11 avril 2019

Mention de l'école secondaire Ozias-Leduc / vapotage / amendes. Commentaires de parents

De 00 :00 à 01 :22

Pour écouter l'entrevue, cliquer sur l'image et rendez-vous à la rubrique :

« Manchettes avec Émilie Hamon, circulation et météo » de 16 h 32

Le 15-18 - Audio fil du jeudi 11 avril 2019

16 h 32 | Manchettes avec Émilie Hamon, circulation et météo

1:17 | 3:41

EN DIRECT (••)

Le 15-18



Sarah-Eve Charland
 secharland@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Sarah-Eve Charland](#)

Accueil › Actualités › Des maternelles pourraient s'ajouter à la nouvelle école de Mont-Saint-Hilaire

11 AVRIL 2019

Des maternelles pourraient s'ajouter à la nouvelle école de Mont-Saint-Hilaire

Par: Sarah-Eve Charland



La nouvelle école primaire de Mont-Saint-Hilaire pourrait finalement accueillir des classes de maternelle 4 ans à la demande du gouvernement du Québec.

Il y a quelques semaines, il n'était pas question d'inclure des classes de maternelle 4 ans. La Commission scolaire des Patriotes (CSP) a été invitée à modifier son projet en y ajoutant des classes de maternelle 4 ans.

La CSP a donc déposé une nouvelle demande pour l'ajout de deux classes à la nouvelle école primaire de Mont-Saint-Hilaire et trois classes à l'école des Cœurs-Vaillants à Contrecoeur alors qu'un projet d'agrandissement est en réalisation. Elle a aussi modifié sa demande de financement pour la construction d'une école primaire à Carignan pour y ajouter trois classes. Ce dernier projet est en attente d'une réponse du gouvernement.

La CSP a demandé d'ajouter un nombre équivalent de classes de maternelle 4 ans à celui des classes de maternelle 5 ans prévues pour l'école primaire de Mont-Saint-Hilaire afin que les élèves puissent poursuivre leur parcours scolaire à la même école.

« Les plans actuels demeurent inchangés. Par contre, l'espace supplémentaire nécessaire pour l'ajout de ces espaces a été pensé et prévu pour procéder à la demande de ce futur projet d'agrandissement qui doit être autorisé par le ministère », soutient la porte-parole de la CSP, Marie-Michèle Blais.

La construction de la nouvelle école primaire du quartier de la gare de Mont-Saint-Hilaire était déjà lancée. Le nouveau bâtiment devait être prêt pour la rentrée scolaire 2019. Il devait rester seulement quelques travaux de finition à faire, notamment pour les plinthes électriques et les cadres de porte.

Le contrat a été attribué à Construction Bâtiments Québec de Saint-Mathieu-de-Belœil au montant de 10,7 M\$. La CSP assure que cette demande ne retardera pas les travaux actuels.

« L'école sera en mesure d'accueillir ses élèves tel que prévu pour la prochaine année scolaire [...] Les travaux ne devront pas être arrimés [à ceux actuels]. Nous devons d'abord attendre l'autorisation et le budget du ministère pour procéder à la préparation et la planification de ce nouveau projet d'agrandissement avant d'en arriver à le réaliser », ajoute Mme Blais.

Le coût des travaux du projet actuel demeure inchangé. Le nouveau projet d'ajout d'espaces viendra avec un budget additionnel octroyé par le ministère, précise Mme Blais.

Facebook

Twitter

Pinterest

Plus d'options... 32



REPORTAGE

Le TJ

Plateformes Facebook et Twitter

Jeudi 11 avril 2019

Mention de l'école Ozias-Leduc à Mont-Saint-Hilaire / Vapotage / amendes

Pour suivre les publications, cliquez sur les images.



310\$ d'amende pour vapoter à l'école

J'aime Commenter Partager ...



Le Téléjournal 18 h

16 2 commentaires 4 partages

Patrice Roy @PatriceRoyTJ
Chef d'antenne 17h RDL TJ18h Radio-Canada, spéciales politiques et ...papa .
Mtl, Québec, Canada
facebook.com/tj18h
Inscrit en août 2010

Tweets 15,8 k Abonnements 725 Abonnés 107 k J'aime 383 Listes 3

Patrice Roy @PatriceRoyTJ · 17 min
Vapoter à l'école? Les élèves (ou leurs parents) risquent d'écoper d'une amende salée de 310\$

Le reportage d' @annloudespatie

Mont-Saint-Hilaire
310 \$ D'AMENDE POUR VAPOTER À L'ÉCOLE
82 vues 0:06 / 2:14

310\$ d'amende pour vapoter à l'école
Powered by SnappyTV

Patrice Roy @PatriceRoyTJ · 19 min
#LeJamel
Élections en Alberta mardi prochain:

REPORTAGE

Émission	Le Téléjournal 18 h
Date	Jeudi 11 avril 2019
Mentions	École Ozias-Leduc / Lettre aux parents / amendes vapotage / commentaire d'un parent
Temps:	À 10:32 / 43:58

Pour voir le reportage, cliquez sur l'image





911 Montérégie

BILLETS

PROPOSEZ-NOUS UNE NOUVELLE

ARCHIVES

Vareennes et Boucherville privées d'électricité

Le mauvais temps cause plusieurs pannes d'électricité. La Montérégie est la plus touchée avec 39 000 clients d'Hydro-Québec affectés, principalement dans les villes de Boucherville, Vareennes, Verchères et St-Amable.

Les lignes de transport d'électricité à haute tension pourraient être en cause. Des patrouilles sont sur le terrain pour valider cette hypothèse. Hydro-Québec est incapable de préciser quand le courant sera rétabli. Cela dit, la **Commission scolaire des Patriotes** précise que toutes les écoles sont tout de même ouvertes.

Dans les Laurentides, 5350 clients sont privés de courant pour une durée indéterminée, principalement dans le secteur de Lachute.

Avr 8th, 2019